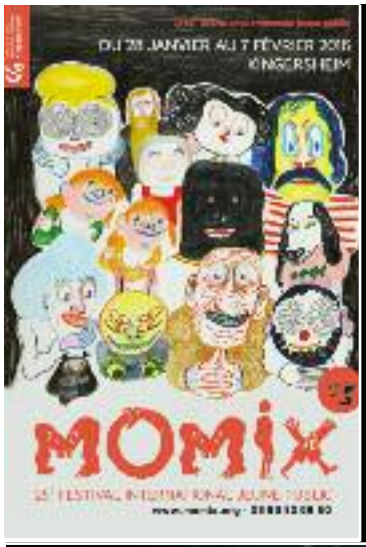


REVUE DE PRESSE 2016

25e festival international jeune public KINGERSHEIM

• Du 28 janvier au 7 Février 2016

Ville de Kingersheim

Prix du Jury Momix 2016
DORMIR CENT ANS - Compagnie La part des anges (France)

Prix Résonances du festival Momix 2016
PETIT PENCHANT - Cie Les Pieds dans le Vent (Belgique)

centre de rencontre, d'échange et d'animation Kingersheim

NOVO — DECEMBRE 2015

Festival à hauteur d'homme

Pour sa 25e édition, Momix continue d'irriguer le territoire alsacien en brassant les disciplines et les publics. Tout en mettant en jeu et en question, à travers une quarantaine de spectacles (accessibles, pour certains, dès l'âge d'un an), la place de chacun dans la société.

En 1993, dans *Récréation*, la réalisatrice Claire Simon filmait des enfants dans une cour d'école maternelle. À leur hauteur, au plus près de leurs jeux et discussions, le documentaire se révélait passionnant par sa façon de naviguer entre deux sentiments : reconnaissance (pour le spectateur adulte) d'un monde ayant un jour été le sien et une étrange sensation de perte. Car les voir jouer, c'était aussi réaliser que si ses règles avaient certes été les nôtres, nous en avions définitivement oublié la maîtrise, l'usage. Convoquer un film en introduction à un article traitant d'un festival dédié au spectacle jeune public peut sembler incongru. Pourtant, après avoir interviewé Philippe Schlienger au sujet du festival Momix, c'est cette œuvre qui me revint en mémoire. Peut-être parce que l'évocation et la revendication par le directeur et programmateur du Créa, Scène Conventionnée Jeune Public d'Alsace, de la dimension universelle des spectacles étiquetés « jeune public » porte la même attention que le documentaire de Claire Simon. Celle de ne pas considérer les enfants uniquement comme des adultes en devenir, mais 1) comme des êtres finis, traversés de leurs propres logiques et impératifs ; 2) comme les détenteurs d'un monde duquel nous pourrions autant apprendre qu'eux du nôtre. Regarder à hauteur d'homme les enfants (comme le fit Claire Simon) ou s'adresser à eux (comme le fait depuis 25 ans le Festival Momix) est sous-tendu de la même curiosité attentive. Car depuis sa création en 1991, le festival – dont la particularité est d'être porté par une structure ayant au cœur de son projet la pratique artistique – défend un rapport à l'art dénué de didactisme. Au contraire, Momix entend bien promouvoir la découverte, l'expérimentation, le dialogue entre les générations, et instaure par les spectacles, comme par les divers temps de rencontres proposés, des moments où les jeunes (comme les adultes) trouvent des espaces pour interroger leur rapport au monde. Un rapport toujours à remettre en question et à reconstruire. Autour de la 25e édition du festival, *Novo* a interrogé Philippe Schlienger.

Quels sont les axes de cette édition 2016 ?
Si nous gardons à l'esprit le fait que nous sommes dans une situation pas simple pour les structures culturelles, qui oblige à la prudence. Nous conservons l'étoffe de la manifestation : montrer que l'excellence artistique du jeune public dépasse la question des enfants. Aujourd'hui, beaucoup de productions jeune public ont une vraie dimension intergénérationnelle et sont soucieuses d'éveiller, quel que soit l'âge que l'on a. Cette 25e édition est l'occasion d'affirmer qu'il n'y a plus de raisons d'être sur une labellisation purement « jeune public ». Le jeune public étant un endroit où le public se renouvelle tous les ans, il importe pour donner envie à chacun de revenir, de marier les dimensions traditionnelles et contemporaines tout en défendant une exigence.

Y a-t-il des problématiques récurrentes aux spectacles de cette édition ?
Avant le thème, c'est souvent la démarche artistique qui m'intéresse. Au-delà des spectacles de cette prochaine édition, je remarque depuis plusieurs années la prégnance de certaines questions liées aux migrations ou à la dimension environnementale. Mais la volonté n'est pas de traiter, par exemple, le réchauffement climatique en tant que tel, plus de faire prendre conscience de la diversité des peuples, de la nécessité de prendre soin de l'autre. Il s'agit de parler du monde dans lequel nous avons tous une place à prendre. La dimension corporelle revient également, notamment dans les spectacles destinés aux adolescents.

Vous dites être plus sensible à la démarche artistique qu'au thème ?
La dimension thématique est toujours intéressante, mais ce n'est pas pour moi le cœur du sujet. Le cœur du sujet, c'est comment un artiste réussit à faire passer sur un plateau une énergie et une dimension poétique qui va nous toucher, individuellement et collectivement. Parfois cette capacité et cette sincérité à exprimer des choses résonnent avec des thématiques. Après je dis « thématique », mais il y a des dimensions universelles dans ce que les artistes nous racontent : la place de l'être humain dans la société, sa relation aux autres, etc. Ces questions nous habitent toute notre vie et les artistes sont là pour nous les rappeler. Certains enfants éprouvent pour la première fois ces nouveaux sujets, ils peuvent en parler et pour le coup ça les nourrit, ça les construit.

Vous évoquiez la particularité du jeune public, où les notions de suivi, d'habitudes sont de fait plus complexes. Comment travaille-t-on avec cette idée ?
C'est assez particulier, c'est vrai, mais il faut accepter de se détacher des choses. Il y a une fidélité car nous accompagnons les enfants pendant quelques années. Là, nous avons passé une génération et nous avons désormais des parents venant avec leurs enfants et ayant eux-mêmes été des spectateurs des premières éditions. Nous réalisons que certains ont vraiment vécu des émotions importantes, qu'ils ont envie de partager. Nous avons à la fois cette chance d'avoir toujours un public jeune, ce qui est très rafraîchissant ; et d'assister à des passages de témoins entre générations. C'est une approche différente, mais qui me plaît bien car je n'ai pas l'impression de vieillir !

MOMIX,
festival du 28 janvier au 7 février
à Kingersheim et ailleurs en Alsace
www.momix.org

DIVERSIONS — DECEMBRE 2016

Dans le Haut-Rhin Momix, festival jeune public

Le festival international jeune public, porté par le CREA de Kingersheim, fête cette année ses 25 ans. 25 années dédiées à la promotion de compagnies dont les créations se tournent en particulier vers le jeune public, même si le directeur de la manifestation, Philippe Schlienger, aime à dire que certains spectacles peuvent être vus également par les adultes. Cette nouvelle fournée de spectacles s'adresse à des publics et des âges divers, de la petite enfance jusqu'à l'adolescence, traitant de thématiques multiples.

Les sujets traités lors du festival Momix s'adaptent en effet aux différents âges de la vie, pour tenter de répondre aux questions que l'on peut se poser selon que l'on a 5 ans, 10 ans ou plus. Ainsi Le trait d'union de la compagnie **Trou de Ver asbl** nous présente l'errance affective d'un adolescent coupé de ses semblables, et trouve son seul refuge dans la nourriture.

Leeghoofd le 2 février à l'Espace Tival de Kingersheim

Nuit par le Collectif Petit Travers le 7 février à Kingersheim, salle Cité Jardin

Momix nous rappelle aussi que les esthétiques du spectacle jeune public sont en constante évolution, comme l'illustrent le travail de **Sati** et les aventures de son personnage fétiche, Rick le Cube, des épopées à la croisée de la musique, du ciné-concert, de l'animation, du bruitage et de la vidéo.

Entre actualité du quotidien – l'évolution urbaine traitée par **Les Ombres Portées** dans Les Somnambules – et plongées dans des mondes merveilleux – Lorelei(s) des enchantements par **l'Escabelle** qui nous transporte dans les abymes féériques du Rhin –, Momix varie les sujets mais aussi les disciplines. Marionnettes, musique, théâtre d'objets, vidéo, nouvelles technologies… Les champs artistiques sont perméables les uns aux autres et c'est tant mieux !

D'autant que les compagnies traitent aussi parfois, à travers leurs créations, de thématiques en lien avec une actualité pour le moins brûlante. Ainsi nul doute que La mer en pointillés, par le **Bouffou Théâtre**, résonnera cette année de manière particulière, évoquant le périple d'un sans-papier souhaitant voir la mer… mais que l'on reconduit cependant à la frontière.

Le cinéma s'invite parfois dans les créations comme avec La nuit des morts vivants du collectif **Zéro Zéro Club**. Un ciné-concert qui convie la musique électronique mais aussi… les cris du public !

Momix, c'est en outre une certaine idée de l'itinérance ! Loin de se limiter au périmètre de Kingersheim, le festival s'en va porter les spectacles dans tout le Haut-Rhin, à Huningue, Rixheim, Mulhouse, Colmar entre autres lieux. Certaines créations font de plus l'objet d'un soutien du festival à l'occasion de résidences. Ce fut notamment le cas cette année avec l'Escabelle pour son spectacle Lorelei(s) des enchantements dont nous parlons plus haut.

Momix, ce seront aussi des soirées cabaret organisées aux Shadoks avec la complicité de deux compagnies, **le Bouffou Théâtre** et **Flash Marionnettes**, respectivement les 30 janvier et 6 février prochains. Trois expositions présenteront en outre les livres pour enfants de **Kitty Crowther** – qui illustre par ailleurs l'affiche 2016 de Momix –, l'artiste **Fersi** et enfin le duo d'illustrateurs **Icinori**.

– Pearl Sutton –

25ème Festival international jeune public Momix, du 28 janvier au 7 février 2016
À Kingersheim et ailleurs dans le Haut-Rhin – www.momix.org

KINGERSHEIM MAGAZINE — DECEMBRE 2015

MOMIX
25 ans de rayonnement

Du 28 janvier au 7 février, Momix, l'événement estampillé aux couleurs du spectacle vivant, mettra en lumière les arts du théâtre, de la danse, de la musique et des marionnettes. Une édition qui marquera un quart de siècle d'existence d'un festival qui n'a pas à rougir de son âge...

LEEGHOOFD Tuning people et Kinderanvandeville (Belgique)

Porté par le Créa, scène conventionnée Jeune Public d'Alsace et s'appuyant sur un noyau fidèle de bénévoles ainsi que le professionnalisme sans faille des services municipaux, Momix veille chaque année aux moindres détails pour satisfaire son public.

PRENDRE LE TEMPS DE SE DIVERTIR

De la création la plus conventionnelle à la plus décalée, le spectateur y trouve toujours son compte. Selon ses goûts, ses envies et son humeur du moment, il picore parmi les spectacles d'une quarantaine de compagnies françaises et étrangères, soigneusement sélectionnées par les programmateurs. « *Momix est d'abord un moment qui doit procurer à tous réjouissance et plaisir. C'est une constante de l'esprit de cette initiative qui s'est progressivement ancrée dans l'identité de Kingersheim. Ce festival porte très haut la dimension culturelle, éducative et sociale et ce qui fait sa force, c'est qu'il appartient à tous ! Les publics s'y croisent, les pratiques s'y partagent, la création artistique y foisonne, c'est un projet qui rayonne ! Pour les 25 ans, on veut créer encore plus de moments collectifs pour que les gens puissent s'y rencontrer. Prendre le temps de vivre, de se cultiver et de se divertir, c'est le mot d'ordre !* » déclare Philippe Schlienger, le directeur du Créa, qui accompagne la manifestation depuis ses débuts.

Il promet la pluralité des genres, et annonce même l'une ou l'autre expérience bouleversante. Citant par exemple, « Au courant », une pièce de théâtre de la Cie belge Tristero, dont la mise en scène, qui aborde magistralement la question du rapport au corps et à la nourriture, en interpellera plus d'un... A voir le samedi 6 février à 19h et 22h30 en salle audio du Créa.

INFOS PRATIQUES

Billetterie ouverte au Créa depuis le 2 décembre

Toute l'actualité du festival sur www.momix.org

03 89 50 68 50

(ligne spéciale du festival)

billetterie@momix.org

Tarifs de 6 € à 12,50 €

CULTURE SANS FRONTIÈRES

Pour ses 25 ans, Momix s'associe à l'opération Clowns sans frontières dont le but est de favoriser l'accès aux spectacles des publics d'enfants qui en sont très éloignés. Les artistes bénévoles de cette association reconnue d'utilité publique apportent du rire et du rêve dans des lieux où la culture ne respire plus : bidonvilles, camps de réfugiés, orphelinats... Durant le premier week-end du festival, deux bénévoles interviendront dans les salles de spectacles pour sensibiliser le public à leur action. Des nez de clowns seront également mis en vente à un prix libre. **Pour 1 billet de spectacle acheté, 0,50€ reversé à CSF**

A VOIR, À FAIRE

LES SOIRÉES CABARETS :

Polar Parc

Animalix

Surprise

LES EXPOS :

Kitty Crowther - auteure, illustratrice

Ferré - superpositionneur

Iconin - Raphael Urwiller & Mayumi Otaro - illustrateurs

PICCOLO — DÉCEMBRE 2015

FESTIVALS

Momix 2016 en approche

Le Bouffou Théâtre et Flash Marionnettes seront en vedette pour la 25e édition du Momix.

Au courant, Compagnie Tristero, une production belge flamande

Le temps passe vite et Momix fêtera déjà ses 25 ans d'existence en janvier et février prochains. À Kingersheim (68), le festival Momix ne sera pas le seul à fêter un anniversaire. Fidèles parmi les fidèles, les compagnies Bouffou Théâtre ou Flash Marionnettes viendront y célébrer leurs 30 années de carrière. Une soirée cabaret sera organisée autour de chacune de ces deux équipes. Pour la seconde, il s'agira même d'un moment très fort, un adieu puisqu'Ismaïl Safwan a décidé de cesser son activité professionnelle à l'issue de la tournée de sa dernière création, *Animal*. Les rencontres professionnelles seront structurées autour de la rencontre nationale jeune public proposée par l'ONDA le 5 février. Comme chaque année, deux «parcours pros» sont proposés, au choix, sur les week-ends des 30 et 31 janvier, puis des 6 au 7 février. Les artistes d'ores et déjà invités pour 2016 y présenteront leurs projets de création (les 30 janvier et 6 février). Parmi ceux-ci Benoît Sicat, Nino d'Introna, Anne Courel, Eve Ledig ou Renaud Herbin. L'Agence culturelle d'Alsace accompagne La Passerelle, relais culturel de Rixheim et le Théâtre jeunesse Les Gros Becs de Québec à porter conjointement un projet de coopération biannuel (2015-2017) autour de la création artistique en direction de la petite enfance. Elle présentera donc à cette occasion une journée de rencontre thématique le 29 janvier. Côté création, on découvrira (ou redécouvrira) à Momix *Dormir cent ans* (Compagnie La part des anges), *Romance* (La Soupe Compagnie), *Zohar et la carte mémoire* (compagnie Dissipation des brumes matinales) et bien d'autres. C. P.

Les Misérables, Compagnie Kayatides

ZUT— DÉCEMBRE 2015

Brassage d'émotions

Par Caroline Châtelet

Festival dont l'intitulé joyeusement foutraque porte l'éclectisme de son projet, **Momix** prolonge pour sa 25e année son savant mélange des genres et des gens, avec une programmation accessible dès un an.

Au courant, Compagnie Tristero © Mirjam Devriendt

ZUT (SUITE) — DÉCEMBRE 2015

Vingt-cinq ans… Qu'est-ce qui fait qu'un festival dure aussi longtemps ? Qu'est-ce qui fait, surtout, que chaque nouvelle édition n'est pas « une de plus » ? Interrogé sur ce que serait l'axe défendu par Momix pour 2016, le directeur du festival et du Créa – Centre de rencontre, d'échange et d'animation de Kingersheim (68) – Philippe Schlienger répond : « *Si nous gardons à l'esprit le fait que nous sommes dans une situation pas simple pour les structures culturelles, qui oblige à la prudence, nous conservons l'étoffe de la manifestation : montrer que l'excellence artistique du jeune public dépasse la question des enfants en tant que tel.* » La bonne voie se nicherait alors dans cet entre-deux, où face aux incertitudes sur les financements publics, il importerait de continuer, coûte que coûte. Momix est de ces projets, de ces aventures éclectiques au long cours ayant évolué sans abandonner ce qui les fonde.
Et si depuis sa création en 1992 le festival s'est déployé, devenant l'une des références dans les festivals nationaux dédiés aux spectacles jeunes publics, si son territoire d'action s'est largement étendu – parmi les villes où il essaime citons entre autres Altkirch, Cernay, Colmar, Guebwiller, Huningue, Lingolsheim, Rixheim, Mulhouse, Waldighofen –, Momix continue de se positionner comme une tête chercheuse attentive aux nouvelles formes. Avec une quarantaine de spectacles (allant du théâtre d'ombres au théâtre d'objets en passant par les ciné-concerts) proposés par quasiment autant de compagnies venues de France, de Belgique ou du Québec, la programmation embrasse les sujets les plus divers, allant d'une initiation ludique au bricolage (avec *Bricolez !* par la compagnie les Encombrants) à la rencontre rêvée entre deux adolescents (*Dormir cent ans*). Soulignant l'attention de plusieurs créations à *« parler du monde dans lequel nous avons tous une place à prendre, tout comme des peuples qui l'habitent* », Philippe Schlienger martèle l'ambition intergénérationnelle de Momix. Et que parmi ses publics le festival compte désormais des *« parents venant avec leurs enfants et ayant eux-mêmes été des spectateurs des premières éditions* » est bien la plus belle preuve de la puissance comme de la longévité des émotions produites par la manifestation…

Momix
du 28 janvier au 7 février
à Kingersheim et environs
www.momix.org

Festival der Emotionen

Von Caroline Châtelet

Der unbeschwert fröhliche Titel dieses Festivals entspricht seiner bunten Vielfalt. Auch in seiner 25. Ausgabe mischt das **Momix**-Festival wieder die Genres und die Menschen – ab einem Alter von einem Jahr!

25 Jahre! Wie gelingt es einem Festival, so lange am Leben zu bleiben? Und, vor allem: Wie stellt man es an, dass nicht jede neue Ausgabe bloß „eine mehr" ist? Fragt man Philippe Schlienger, Leiter des Festivals und der Kingersheimer Begegnungsstätte Créa, wie die Zukunft des Festivals für 2016 aussehen soll, sagt er: „*Trotz der Schwierigkeiten, mit denen kulturelle Institutionen heutzutage konfrontiert sind, und trotz der Zurückhaltung, die wir deswegen üben müssen, schaffen wir es auch weiterhin, den Geist des Festivals zu wahren: Wir zeigen, dass das Kunstverständnis der Kinder von ihrem Alter unabhängig ist*". Es bleibt also ein Balanceakt zwischen den knappen öffentlichen Mitteln und dem Willen, um jeden Preis weiterzumachen. Momix ist eines dieser bunten, vielfältigen Experimente, die sich im Laufe ihres langen Bestehens weiterzuentwickeln wussten, ohne ihren Gründergeist zu verraten.
Seit seiner Entstehung im Jahr 1992 ist das Momix Festival deutlich gewachsen und zu einer anerkannten Größe unter den französischen Kunstfestivals für junge Menschen geworden. Dabei hat es auch sein Wirkungsgebiet vergrößert: Ob Altkirch, Cernay, Colmar, Guebwiller, Hüningen, Lingolsheim, Rixheim, Mülhausen oder Waldighofen – das Momix bleibt innovativ und Experimentierfreudig. Mit ca. 40 verschiedenen Aufführungen (vom Schattenspiel über Kino-Konzerte bis hin zum Objekt-Theater) von fast ebenso vielen internationalen Künstlerkompanien zum Beispiel aus Frankreich, Belgien oder dem Québec, sind die Themen äußerst vielfältig, von spielerischen Bastelanleitungen (mit *Bricolez!* von der Truppe *Les Emcombrants*) bis zum Traumdate zwischen zwei Teenagern (*Dormir cent ans – Hundert Jahre Schlafen*). Philippe Schlienger unterstreicht den Generationenübergreifenden Ansatz von Momix und betont, dass mehrere der Darbringungen „*sich mit unserer Welt befassen, in der jeder Einzelne und jedes Volk Platz hat*". Und dass inzwischen auch Eltern mit ihren Kindern kommen, die das Festival einst selbst als Kinder entdeckt haben: Der schönste Beweis für die Kraft und Langlebigkeit des Festivals und seiner Eindrücke!

Momix
vom 28. Januar bis zum 7. Februar
in Kingersheim und Umgebung
www.momix.org

TELERAMA — DU 16 AU 22 JANVIER 2016

Agenda des événements Télérama'

AMIENS – MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS
Tendance Europe 2016
| Du 25 au 29 janv. | Rens. : 03 22 97 79 77
| www.maisondelaculture-amiens.com

CANTAL
Festival Hibernarock – 10 ans !
Blues, rock, folk, électro et pop
| Du 21 janv. au 20 mars | Rens. : 04 71 43 47 80
| www.hibernarock.fr

CLERMONT-FERRAND
Festival international du Court Métrage
38e édition
| Du 5 au 13 fév. | Rens. : 04 73 91 65 73
| www.clermont-filmfest.com

COLMAR – MUSÉE UNTERLINDEN
Le nouvel Unterlinden - Réouverture
| Rens. : 03 89 20 15 51
| www.musee-unterlinden.com

KINGERSHEIM
MOMIX
25e festival international jeune public
| Du 28 janv. au 7 fév. | Rens. : 03 89 50 68 50
| www.momix.org

MULHOUSE – LA FILATURE
Les Vagamondes
Festival des cultures du sud
| Du 13 au 23 janv. | Rens. : 03 89 36 28 28
| www.lafilature.org

MARSEILLE, AIX-EN-PROVENCE, ARLES, CAVAILLON
Festival Parallèle 6
Théâtre, danse, performance, arts visuels
| Du 14 janv. au 6 fév. | Rens./Rés. : 04 91 11 19 33
| www.festivalparallele.com

ROUBAIX – LE GYMNASE CDC
Les Petits Pas
Festival de danse pour le jeune public
| Du 29 janv. au 5 fév. | Rens./Rés. : 03 20 20 70 30
| www.gymnase-cdc.com

SAINT-MÉDARD-EN-JALLES – LE CARRÉ
We are still watching : théâtre participatif
| Du 26 au 28 janv. | Rens. : 05 57 93 18 93
| www.lecarre-lescolonnes.fr

AGENDA DAAC — JANVIER 2016

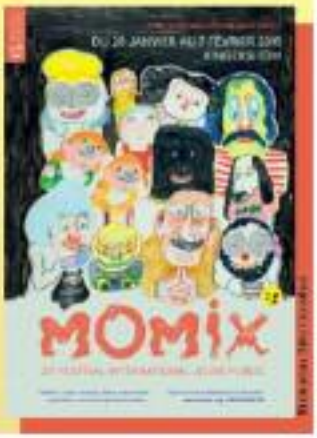
MOMIX
LE FESTIVAL QUI FAIT GRANDIR LES ENFANTS
du 28 janvier au 7 février 2016

Au cœur de l'hiver, Momix fait monter la température du côté de Kingersheim ! **Le festival souffle cette année ses 25 bougies**, et l'édition 2016 s'annonce, une fois encore, comme un très bon cru. Organisateurs, artistes, partenaires : tous sont mobilisés pour vous embarquer vers de nouvelles aventures et faire battre votre cœur à la fois de spectateur et de citoyen. Par tous les moyens – le théâtre, la danse, le cirque, la musique… – à travers des thèmes qui interrogent notre société et des créations qui déploient une poésie salutaire, une trentaine de compagnies vous proposent des spectacles à la hauteur. Quelle hauteur d'ailleurs ? Celle des mômes bien sûr, mais aussi des autres : avec 31 500 spectateurs en 2015, ce festival pour les petits fait décidemment partie des grands !

Belle complicité.

Momix attire de loin et séduit les médias nationaux, mais il reste avant tout fidèle à Kingersheim et au Créa, son complice depuis 25 ans. Ce partenariat contribue à la participation forte des enfants et des familles de la commune. Par les écoles, les ateliers, les temps périscolaires, les liens se tissent pour profiter pleinement du festival. Découverte des coulisses, rencontres avec les comédiens, Radio Momix : ces temps forts font pousser les graines de spectateurs. Seule scène conventionnée jeune public d'Alsace, le Créa vise toujours la même ambition : accompagner les petits dans leurs aventures de « spect'acteurs », une démarche volontariste saluée par le Ministère de la Culture et de la Communication à travers l'opération « La Belle Saison ».

Certaines compagnies, fidèles au festival, voient grandir tous ces enfants : Bouffou Théâtre ou Flash Marionnettes viendront cette année y fêter leurs 30 ans de carrière.



Pour plus d'informations cliquez ici

MES AVENTURES DE JEUNE SPECTATEUR : un livret pour accompagner les jeunes au spectacle vivant

À l'initiative du **CRÉA**, Scène conventionnée jeune public de Kingersheim, différentes structures culturelles participent à la préparation d'une "aventure collective" autour de l'accompagnement des jeunes au spectacle. Il s'agit d'élaborer un document à la fois pédagogique et ludique pour tenter de répondre à cette question : comment accompagner au mieux l'enfant au spectacle ? Composé d'un carnet de réflexion et d'analyse pour les jeunes spectateurs et d'une affiche retraçant le processus de création d'un spectacle, cet outil, illustré par **Jochen Gerner**, concrétise une réflexion globale sur les enjeux de l'accompagnement au spectacle vivant.

Souvenirs de spectateurs

Présentée comme une véritable aventure, la sortie est abordée dans ses différents temps : avant, pendant et après le spectacle. Comment passer de spectateur à spectaCteur, c'est l'objectif de cet ouvrage, qui invite à approfondir l'échange avec les enfants autour de leur ressenti, de leur compréhension du spectacle. De plus, un lexique couvrant les différents champs du spectacle vivant complète le guide.

N'hésitez pas à contacter Sophie Chapdelaine pour plus de renseignements :
Tél : 03 89 57 30 57

Pour le site du Créa cliquez ici

SITE INTERNET DE LA DAAC : cliquez ici

JDS — JANVIER 2016

jds Spectacles

Janvier 2016 | Sorties & art de vivre

Formation :
Notre supplément spécial

Unterlinden :
La réouverture en photo

Ski/Vosges :
Le guide des stations

DNA BALADE — 19 JANVIER 2016

DNA GUEBWILLER
MARDI 19 JANVIER 2016 33

GUEBWILLER Culture

Un mini-festival pour (très) jeune public

Les Dominicains de Haute-Alsace et la Médiathèque de Guebwiller proposent, dans le cadre du festival Momix, toute une série de spectacles et rencontres avec les tout-petits lors des trois semaines à venir.

« L'éducation artistique et culturelle fait partie intégrante de nos missions. À la fois de par notre label de Centre culturel de rencontres, mais aussi par conviction, explique Elisa Beardmore responsable de la communication aux Dominicains de Haute-Alsace. C'est tout naturellement que nous proposons une programmation tournée vers le jeune public »

Jeune public, ou même tout jeune public, puisque la plupart des spectacles proposés s'adressent aux bébés (de 0 à 2 ans). « La demande existe, note-t-on aux Dominicains. Pour le spectacle Toutouig La-la (sieste musicale), nous avons même vendu des billets à des mamans enceintes aux mois d'octobre et de novembre.

D'ailleurs, de manière générale, il est nécessaire. « Avec des enfants aussi petits, la jauge est assez faible. Une trentaine de personnes, tout au plus. Pas mal de billets ont déjà été réservés, mais il y a une liste d'attente. Avec des bébés, il est probable qu'il y ait des annulations au dernier moment. »

C'est tout naturellement que la Médiathèque contribue à faire de ces semaines à venir, un mini-festival des tout-petits : « Avec Marie Brignone et Malika Doray, nous mettons en avant des auteurs que nous apprécions tout particulièrement, souligne la directrice des lieux, Jasmine Tschaen.

Le spectacle Toutouig Lala donné par la Cie Chapi Chapo s'adresse aux bébés (et à leurs parents). PHOTO DNA – LE FLOCH

Le programme complet

Dans ce programme riche, se côtoieront spectacles, lectures de contes, jeux, rencontres avec des auteurs.

À LA MÉDIATHÈQUE DE GUEBWILLER

Jeudi 21 janvier. – Aventures de Petit Pouce et autres comptines. Lecture mimée, rencontre et dédicace avec Marie Brignone, conteuse et orthophoniste (9 h et 10 h). Public : pour les bébés accompagnés d'un adulte, parents, assistantes maternelles…

Du 29 janvier au 6 février. – Des jeux pour les tout-petits et un raconte-tapis sont mis à disposition par la ludothèque Mille Jeux et la Médiathèque départementale. Mercredi 3 février, animations avec des membres de Mille Jeux.

Jeudi 4 février. – Rencontre et dédicace avec Malika Doray, illustratrice et auteur jeunesse. Tout public, à 11 h. Vente et dédicace. Renseignements et observations : 03 89 74 84 82.

AUX DOMINICAINS DE HAUTE-ALSACE

Jeudi 21 janvier. – Contes randonnées ou comment raconter en musique des histoires aux enfants. Conférence sandwich (ramener son pique-nique ; café, thé et sucreries sont fournis sur place) avec Marie Brignone. Public : parents, professionnels de la petite enfance, bibliothécaires… (Café Séraphin, à partir de 12 h). Entrée libre sur réservation (03 89 74 84 82).

Mercredi 27 et jeudi 28 janvier. – Toutouig Lala. Sieste musicale pour bébés de 0 à 2 ans accompagnés d'un adulte. Animé par la Cie Chapi Chapo et les petites musiques de pluie. Quelques places encore disponibles. Contacter la billetterie des Dominicains (03 89 62 21 81). Réfectoire d'été. Mercredi à 10 h et 14h30 et jeudi à 9 h et 10 h. ■

MATHIEU PFEFFER

LES AVENTURES DE PETIT POUCE

Auteur, conteuse et orthophoniste de la région mulhousienne, Marie Brignone sera à Guebwiller jeudi. Fortement impliquée dans le développement de l'éducation bilingue français-allemand en Alsace, elle anime des rencontres interculturelles autour des comptines et jeux de nourrice. La guidance parentale occupe une place fondamentale dans sa prise en charge. Le matin, elle proposera une lecture mimée pour les enfants, avec les Aventures de Petit Pouce et autres comptines.

À midi, elle sera aux Dominicains pour s'adresser aux adultes. Elle leur expliquera comment raconter, en musique, des histoires aux enfants. Il reste de la place (voir programme complet).

Marie Brignone DOCUMENT REMIS

ALSACE — 19 JANVIER 2016

MOMIX EN BALADE

Les petits éveillés à la culture

Lectures de contes, spectacles, jeux, conférence sandwich et rencontres avec des auteurs jeunesse sont prévus dans le cadre de Momix à la médiathèque et aux Dominicains de Haute Alsace à Guebwiller, à compter du jeudi 21 janvier.

Carine Doppler

Les tout-petits, âgés de 0 à 2 ans, sont au cœur des animations proposées du 21 janvier au 6 février en partenariat avec la Ville de Guebwiller et le Centre culturel de rencontres Les Dominicains de Haute-Alsace. « *C'est la première fois que la programmation est tournée vers le jeune public* », indique Elisa Beardmore, directrice de la communication aux Dominicains, qui voit là l'occasion de « *faire de l'éducation culturelle et artistique auprès des tout-petits* ». La programmation, proposée dans le cadre de Momix en balade, est destinée aussi bien aux parents et bébés qu'aux professionnels de la petite enfance.

La première rencontre autour d'une lecture mimée « Aventures de Petit Pouce et autres comptines » avec Marie Brignone, auteur de livres jeunesse, conteuse et orthophoniste, aura lieu jeudi, à 9 h et à 10 h, à la médiathèque de Guebwiller. Avec dans le prolongement de cette journée, à 12 h, les « Contes randonnées ou comment raconter en musique des histoires aux enfants », une conférence sandwich donnée par Marie Brignone. Parents, professionnels de la petite enfance, bibliothécaires... sont invités à venir au Café Séraphin des Dominicains de Haute-Alsace avec leur pique-nique. Café, thé et sucreries seront proposés sur place moyennant une participation. Entrée libre sur réservation au 03.89.74.84.82.

Le spectacle « Toutouig La La », sieste musicale, propose aux enfants de 0 à 2 ans de découvrir des jouets musicaux en provenance du monde entier. DR

Vieux jouets musicaux

Mercredi 27 janvier, à 10 h et à 14 h 30 et jeudi 28 janvier, à 9 h et à 10 h, place à la sieste musicale « Toutouig La La », du nom d'une berceuse bien connue en Bretagne, avec les trois artistes de la Compagnie Chapi Chapo et les petites musiques de pluie, au réfectoire d'été des Dominicains. Dans un petit nid douillet et chaleureux, baigné de formes lumineuses projetées, Patrice Elegoët (jouets, flûtes), Bertrand Pennetier (jouets, mélodica, guitare) et Tangi Simon (jouets, flûte traversière) proposeront aux enfants et aux parents un spectacle autour d'une musique douce composée pour l'occasion à l'aide de vieux jouets musicaux en provenance du monde entier : clochettes, sifflets, hochets, grelots, petit piano, scie... Durant près d'une demi-heure, les bébés seront bercés par la musique dans une bulle de douceur, cocon pour rêver, mais pourront aussi participer. « *La billetterie des Dominicains sera transformée en magasin de jouets issus de la Ressourcerie. Il sera même possible d'en acheter* », indique Elisa Beardmore. Une vente de livres jeunesse des auteurs Marie Brignone et Malika Doray sera aussi proposée. Le spectacle est à découvrir également à Kingersheim, à la maison de la citoyenneté, salle conviviale, les samedi 30 janvier, à 14 h et à 16 h, et dimanche 31 janvier, à 9 h 30 et à 11 h.

Marie Brignone, auteur, conteuse et orthophoniste, sera jeudi matin à la médiathèque. À midi, elle donnera une conférence au Café Séraphin aux Dominicains. DR

Des jeux pour les tout-petits

Il reste encore quelques places pour la sieste musicale « Toutouig La La » les 27 et 28 janvier à Guebwiller (pour les bébés de 0 à 2 ans accompagnés d'un adulte). Contacter rapidement la billetterie des Dominicains au 03.89.62.21.82, du mardi au vendredi, de 14 h à 17 h.

Parallèlement, grâce à un partenariat avec la ludothèque Mille Jeux, du mardi 29 janvier au samedi 6 février, la médiathèque de Guebwiller proposera une sélection de jeux destinés aux tout-petits. « *Le 29 janvier, des bénévoles de la ludothèque présenteront une sélection de jeux mis à disposition* », indique Jasmine Tschaen, la responsable de la médiathèque. Un raconte-tapis sera aussi mis à disposition.

Le jeudi 4 février, à la médiathèque, après un accueil scolaire - des petites sections de la maternelle - pour une animation avec Malika Doray, une rencontre tout public à 11 h permettra d'échanger avec l'auteure-illustratrice jeunesse lors d'une vente-dédicace. L'après-midi, toujours à la médiathèque, une rencontre est prévue de 13 h à 15 h avec les bénévoles de « Lire et faire lire », un programme de développement du plaisir de la lecture et de la solidarité intergénérationnelle en direction des enfants fréquentant les écoles primaires et autres structures éducatives.

SE RENSEIGNER Il reste encore quelques places pour la sieste musicale « Toutouig La La » les 27 et 28 janvier aux Dominicains de Haute Alsace à Guebwiller. Billetterie au 03.89.62.21.82, du mardi au vendredi de 14 h à 17 h.

DNA — 20 JANVIER 2016

DNA MULHOUSE
MERCREDI 20 JANVIER 2016 35

Comment moi je ? Théâtre d'objets et marionnettes de la Compagnie Toumbouloul, dès 5 ans, le 6 février au Village des enfants à Kingersheim. DR

Zohar ou la carte mémoire. Une création des Marmes Nationales, dès 5 ans, le 7 février à 15h30 à la salle de la Strueth de Kingersheim. DR

25e ÉDITION DU FESTIVAL MOMIX Du 28 janvier au 7 février à Kingersheim et ailleurs

Voir grand pour les petits

25 ans que le Festival Momix de Kingersheim instille culture et éducation artistique à de jeunes « spect'acteurs » de plus en plus nombreux. Avec plus de cinquante spectacles de théâtre à Kingersheim, en balade ou dans des salles partenaires, c'est une éducation à la culture, essentielle pour la jeunesse, que les maîtres d'œuvre du festival s'attachent à faire perdurer.

L'an dernier, le festival Momix a la salle cité Jardin de Kingersheim. Le public est conquis. PHOTO DE ARCHIVES DNA – CHRISTIAN KLEIN

MOMIX EN CHIFFRES

57 spectacles dont **19** créations, avec à Kingersheim et environs, dans quelque **20** lieux différents.

Dédié à l'enfance et à la jeunesse, le festival Momix a fêté ses 25 ans ! Et que de chemin parcouru. Pour autant, l'adjoint au maire de Kingersheim en charge de la culture, de l'éducation et de la place des enfants dans la ville, avoue « beaucoup d'inquiétude pour l'avenir. Ce n'est pas l'envie et le dynamisme qui nous manquent. Mais nous savons des choses sur la volonté de nos partenaires dont les budgets sont de plus en plus serrés », souligne Alain Winckelmuller.

Il fallu donc consolider ce qu'il faudra « consolider ces partenaires de proximité et politiques culturelles en général, obtenir les conventionnements pour que les budgets culturels ne soient plus considérés comme la cinquième roue du carrosse ». Philippe Schlienger, directeur du Créa (Centre de rencontre, d'échanges et d'animations), rappelle les partenariats existants, avec « l'État qui accompagne à ses engagements, la Région, et le Département, qui en souffrance sur le plan financier, réduit tous ses soutiens, en général ».

Une situation que celui qui en sera directeur artistique et programmateur de Momix (restant différemment) « Nous sommes un des festivals les plus importants du Haut-Rhin de par son impact avec tous ses partenaires dans le département. Il s'adresse à l'enfance et à la jeunesse, et devrait en cela être une priorité, car l'accès à la culture pour le public dès la reconnaissance le parent pauvre des politiques culturelles, ce qui en a toujours été ».

La ville de Kingersheim, elle, injecte une subvention de 160 000 € dans le festival, soit plus du tiers du budget financier (c'est sans parler des infrastructures et de la logistique, avec ses salles louées à prix réduit, le service technique et d'accueil du public).

« Notre politique culturelle a été et demeure de résister », rappelle l'adjoint Winckelmuller. Le maire Jo Spiegel signe d'ailleurs un éditorial dans le programme du festival, dans lequel il confirme que « la culture et l'éducation artistique sont aujourd'hui plus que jamais au cœur du projet de politique de la Ville. Et je me réjouis de l'engagement constant du Créa, centre socio-culturel de toute première qualité dans le quartier de la Vigie, mais aussi à Cernay et dans le Bas-Rhin. Mais c'est aussi une philosophie. Ainsi, cette année, pour marquer le 25e anniversaire du Festival, Philippe Schlienger annonce une « petite action solidaire ». Un chaque billet vendu, 10 centimes seront reversés à l'association Chiwen sans frontières, qui agit pour le droit à l'éducation des enfants des camps de réfugiés, et dans ceux où la culture n'est pas facile d'accès. « On veut toujours porter un regard ouvert qui ne passe ailleurs, sensibiliser les enfants à la chance qu'ils ont », souligne le directeur du festival. Une action qui vous sera directe immédiate l'an prochain, « peut-être avec une autre association, pour conserver ce regard solidaire ».

Le partenariat avec les Sheds reste encore ambitieux cette année, « les Sheds étant un symbole fort de la solidarité de l'usine, qui pérennise la dimension culturelle », estime Philippe Schlienger, alors qu'Alain Winckelmuller apprécie, évoquant « les points qui aimé se relient » à Kingersheim.

Comme le point vers les écoles évoqué plus haut, dans un souci d'élargissement du public de Momix, un travail a été engagé en direction des familles de Kingersheim, ayant des moyens réduits et qui n'ont pas accès habituellement au spectacle, en allant à leur rencontre pour leur proposer une aide du CCAS.

Les adolescents seront aussi mis à l'honneur, avec la participation d'une dizaine de jeunes, au programme de la « Mix Mix », pour vivre le festival parmi les plus privilégiés, comme cela avait été fait il y a quelques années par le blais Vélotvent.

Enfin, comme une fois pour attendre les plus jeunes, une fresque sera réalisée avec l'artiste Yomi, dans un travail de création sur le thème de la solidarité et de la citoyenneté, par 70 jeunes collégiens, apportant chacun un morceau de la fresque laquelle sera inaugurée le 30 janvier à 11 h sur le parvis Tinet. D'autres expositions seront également prévues, comme celle de Kitty Crowther à la Médiathèque centrale de Mulhouse, celle d'Ernest au Créa et celle de Chiwen sans frontières à l'Espace Tissot.

Autre nouveauté de l'année, le jury Junior : quelques ados qui pratiquent le théâtre seront formés au Créa qui visionnera une dizaine de spectacles pour un travail d'analyse critique et qui élira aussi le prix Junior.

Parallèlement à cela, un jury de professionnels des différentes salles du département remettra le prix Rhénan récompensant la qualité artistique et la capacité d'un spectacle à toucher ; et le prix Marcel Rémé uniquement sur la valeur artistique des spectacles de création récente.

Et le choix sera vaste durant ces dix jours, avec des séances musicales pour les 0-3 ans, des spectacles sous chapiteaux, des marionnettes, du théâtre de papier, d'objets, d'ombres, contes traditionnels, théâtre, chansons, musiques, danse, cirque, rêve, jeu, art numérique… tout ça pour le jeune public, et tous les publics, sur des « rêves qui interrogent notre société » sous « une forme poétique, ludique et ».

MICHÈLE MARCHETTI

L'AVIS DE
Alain Winckelmuller
Adjoint au maire de Kingersheim, en charge notamment de la culture et de l'éducation

« Momix est un événement fort, fédérateur, multiculturel, multigénérationnel : la ville y croit et y mettra toujours les moyens qu'il faut. »

L'AVIS DE
Philippe Schlienger
Directeur du Créa

« L'an passé, le festival avait attiré 4000 visiteurs, 13 000 personnes en tout rien que sur Kingersheim, 7 000 de plus à Momix en balade, avec les mêmes spectacles délocalisés et encore plus de 10 000 personnes sur les salles partenaires. »

L'AVIS DE
Dominique Collin
Président des Sheds à Kingersheim

« Le Créa apporte la nourriture de l'esprit, nous celle du corps ! Nos objectifs se rejoignent : créer des lieux de vie, de partage. Au Sheds, l'activité économique permet à l'ensemble circuit, en valorisant les produits locaux et bio. Accueillir le festival est au cœur de la philosophie des Sheds ! »

Tout le programme sur www.momix.org. Réservation recommandé sur billetterie.momix.org ou au 03 89 53 08 48.

DNA — 21 JANVIER 2016

FESTIVAL

Momix, 25 ans d'éducation à l'art

Cela fait un quart de siècle que le Créa (Centre de recherche, de rencontre et d'animation) de Kingersheim porte le festival dédié au spectacle vivant pour la jeunesse. Un événement devenu une référence. Momix est une vitrine pour les compagnies qui attire quelque 150 professionnels et un public familial fidèle. Son fondement demeure l'éducation sensible et la citoyenneté.

Frédérique Meichler

« *Cela fait 25 ans que nous sommes motivés par le même objectif : offrir aux enfants mais aussi aux parents et aux adolescents un espace d'exploration, un lieu de découverte artistique de qualité. Avec une programmation éclectique, différentes approches, théâtre, danse, musique, cirque, arts numériques… », souligne Philippe Schlienger, responsable du Créa de Kingersheim et directeur artistique du festival Momix.*

Depuis sa création il y a un quart de siècle, le festival jeune public de Kingersheim est intimement lié au projet global du Créa d'éducation artistique et, plus largement, à une politique municipale orientée sur la place de l'enfant dans la ville. Momix bénéficie aussi d'un important soutien de l'État et du ministère de la Culture puisque le Créa été labellisé Scène conventionnée jeune public en 2006. C'est la seule structure alsacienne qui détient ce label.

Le Créa suit depuis ses débuts (2001) la compagnie lyonnaise Arsam, dirigée par un chorégraphe, Thomas Lebrun, et un peintre, Nicolas Floc'h. Leur dernier spectacle, « Solstice », a obtenu cette année le Prix de la critique. Ici, « Cycle trois », présenté à Momix en 2012. Photo Arsam

Fort soutien à la création

Cette reconnaissance à l'échelle nationale salue le travail artistique et le rôle de médiateur culturel du Créa, son soutien à la création. Les moyens octroyés par l'État permettent au Créa d'accueillir des compagnies en résidence en phase de création. Sur les quelque 45 spectacles présentés au cours de cette édition 2016, une vingtaine sont en création, c'est-à-dire qu'ils sont moins d'un an. La présence d'un nombre élevé de professionnels – responsables de théâtres jeunesse, directeurs de lieux de diffusion artistique… – fait de Momix un événement très couru par les compagnies. C'est une vitrine, le lieu où beaucoup de professionnels font leur « marché ».

Phil Jaye Schlienger devant l'affiche dessinée par Kitty Crowther. Photo L. Kraus/Ouest-France

Émotions partagées

Mais le festival Momix reste avant tout une manifestation pour les enfants et leurs proches, dès très petits (plusieurs propositions les bébés et les moins de 2 ans) aux adolescents et jeunes adultes, et plus généralement pour tous les publics. « *J'essaie toujours de trouver des spectacles qui permettent à tout-e-s d'être en situation d'éveil et d'écoute, les adultes comme les enfants. Des spectacles qui permettent de retrouver des sensibilités, des émotions de l'enfance qui ne sont pas toujours dans nos vies d'adulte* », explique encore le directeur de Momix. Le spectacle est un sujet d'échanges entre enfants et adultes. Les artistes abordent souvent dans leur création des sujets universels, sur les relations enfants-adultes, au sein d'une fratrie ou à l'école, les petits bobos et les joies du quotidien, le fait de grandir, de s'ouvrir au monde. Beaucoup de compagnies travaillent sur la question de l'altérité, des peurs, des mutations de la société…

Coup de pouce à Clowns sans frontières

Pour cette 25e édition, Momix propose un geste de solidarité du public. Pour tous les spectacles présentés à Kingersheim, 50 centimes seront prélevés sur chaque billet vendu et reversés à l'association Clown sans frontières qui s'engage pour l'art, des ranges d'inspirer et de se réjouir dans des lieux touchés par la guerre, les conflits, la pauvreté. Cette action s'ajoute à un travail de sensibilisation à Kingersheim pour toucher des publics éloignés de la culture, grâce notamment aux liens établis avec des familles bénéficiaires de l'épicerie sociale.

Compagnonnages

Cet anniversaire sera marqué également par la programmation de plusieurs compagnies « amies » comme Arcosm, dont Momix a accueilli presque toutes les créations depuis ses débuts en 2002 (Sublime, 7 février 17 h), Vaich Marionnettes, véritable institution strasbourgeoise qui a tourné dans le monde entier et qui entame son ultime tournée après 30 ans d'existence (Animal, 28 janvier 20 h et 29 janvier 18 h). On retrouvera aussi avec plaisir le Bouffou théâtre, autre compagnie bretonne de talent (La Mer en poésie, prix Molière jeune public 2007, 30 janvier 16 h), les Québécois du Théâtre du Clou (Le Chant du Kol, 29 janvier 20 h 30, Espace Grün à Cernay, et 6 février 17 h, Passerelle à Rixheim), les Mulhousiens des Tréteaux de Haute Alsace (Mademoiselle Rouge, 6 février 19 h, théâtre de la Sinne à Mulhouse) ou la nouvelle création de la compagnie strasbourgeoise Tarbine Reverdy (Une heure au ciel ! 2 février 17 h et 3 février 14 h 30).

Un découvreur

Momix est aussi le lieu des découvertes : la moitié des compagnies de cette édition 2016 vient pour la première fois. Le festival a toujours exercé un rôle défricheur, accueillant des formes nouvelles d'expression artistique, offrant des projets très investis. C'est aussi ce qui fait de Momix un lieu de surprise et d'étonnement, pour les enfants comme pour les adultes. Sans oublier, bien sûr, la dimension publication : si particulièrement les projets abordés sont sérieux, voire graves, parce que la vision immense et plein de danger, Momix offre toujours des visions tranchées de rire… Et ici, aujourd'hui, les premiers spectateurs du festival commencent à emmener leurs propres enfants au festival, quoi de plus réjouissant ?

Chiffres

30 000
C'est le nombre global de spectateurs, tout confondus au festival. Momix à Kingersheim (jusqu'ici 13 000 spectateurs dont 4000 scolaires) mais aussi dans tous les lieux partenaires, dans le département et au-delà. Le fichier de Momix recense 140 codes postaux différents, la majorité résidant dans un périmètre de 30 km, c'est-à-dire, dans la grande agglomération. Au fil des années, le festival a tissé des partenariats avec de nombreuses structures de la région, notamment au sein du réseau Résonances (centres culturels du sud du département), avec des acteurs multi-sites (La Filature, la bibliothèque, les Théâtres de Haute-Alsace, le Nouveau Bruit, l'Arcus, l'URMJ, avec des communes dans le Ried et le Ill).

450 000
C'est en euros, le budget global de Momix. La participation de la Ville de Kingersheim représente 160 000 €, sans compter le soutien logistique (les tables équipées et mises à disposition, tout le service culturel mobilisé).

30 + 40
Momix est porté par l'équipe salariée du Créa mais aussi par un noyau fidèle d'une trentaine de bénévoles. Il faut y ajouter les 14 services civiques (dont 10 en cuisine-accueil) et la quarantaine de bénévoles des Amis du café-restaurant citoyen et solidaire qui sont de quartier général au festival.

8
C'est le nombre de spectacles (sur 45) qui affichent déjà complet. Ne pas se désespérer ! Les personnes qui assurent la ligne « spécial festival » (08 03 68 68 10) savent vous conseiller.

5,50 à 12,50
C'est la fourchette des tarifs en euros. Renseignements à la billetterie ou sur le site du festival : www.momix.org

45 spectacles, 19 créations, 3 expos

Dates et lieux. « Du 28 janvier au 7 février, la 25e édition de Momix présente 45 spectacles différents, dans huit lieux de Kingersheim aménagés à cet effet. La billetterie est installée au Créa (27 rue de Herrschaul). Le festival s'exporte également dans de nombreux lieux partenaires à Mulhouse et dans 19 autres communes/associations.

Programmation. « Pour découvrir la programmation détaillée du festival, vous pouvez consulter le programme « Pour Sortir » de l'Alsace du vendredi 8 janvier ou le site internet du festival – www.momix.org – et composer votre menu… Vous pouvez aussi vous rendre à l'accueil du Créa (ouvert du lundi au vendredi de 14 h à 18 h, le mercredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, le samedi 23 janvier de 10 h à 12 h).

Dans son volet « Momix tout près » et « Momix en balade », le festival offre de nombreuses propositions, à la Nouvelle (Rixheim), au Triangle (Huningue), à l'Espace Grün (Cernay), à la Coupole (Saint-Louis), au Relais culturel (Thann), au Centre Europe (Colmar) et à Mulhouse, la liste n'est pas exhaustive, renseignez-vous, Momix passe près de chez vous…

« La ghachi », une des propositions originales de la 25e édition de Momix (2 février 17 h, Espace Tival), signée par la compagnie Turning People. Photo DR

Expositions. « À côté de l'exposition Kitty Crowther (lire ci-contre), cette édition 2016 de Momix propose deux autres rendez-vous : des dessins de Fanni, alias Fernand Kayser, graffeur mulhousien (aux Dreschhalle) et Nori (au Créa), duo de deux illustrateurs, Raphaël Urweiler et Mapumi Otero, diplômés des Arts décoratifs de Strasbourg. Ouvrir son dossier, c'est mettre les dessins exposés matériellement à l'abri, pour questionner l'objet livre, expérimenter l'union entre le dessin, le papier, la couleur…

Convivialité. « Durant tout le festival, les Sherpas sont ouverts pour accueillir le public et les équipes, toujours prêts pour des cafés, des petites faims et les envies d'échanger sur les spectacles…

Kitty Crowther signe l'affiche 2016

Les enfants des écoles de Kingersheim connaissent bien l'artiste belge Kitty Crowther : certains parents sont anglophones, auteurs de l'affiche de la 25e édition du festival Momix, grâce notamment à la médiathèque qui a organisé des rencontres entre l'illustratrice et le public scolaire.

« *Dans les titres, c'est comme une amorce, explique-t-elle aux enfants. Depuis qu'on est tout petit, on met des choses dans cette armoire, le visage de votre maman, les chevaux que vous aimez et celles que vous aimez moins, le sourire de la maîtresse quand elle est contente… Je cherche des histoires dans ma vie.* » Les albums de Kitty Crowther sont peuplés d'êtres sensibles et tendres, souvent étranges, qui évoluent dans un environnement parfois austère. « *Je n'ai jamais pas de faire des livres plaisants mais des histoires qui m'intéressent profondément. D'ailleurs, je n'aime pas l'impression de décaler, ce sont les lire qui me choisissent* », dit-elle aussi.

Elle privilégie les outils simples (crayons de couleur, feutres…) pour dessiner. Lauréate du prix Baobab au Salon de la littérature jeunesse de Montreuil, en 2008, pour son album

En novembre 2009, Kitty Crowther rencontrait des jeunes spectateurs, à l'école maternelle Lavoisier-Wilhelm de Kingersheim. Archives L. Kraus et Dernière Nouvelles

Année du lac et prix Astrid Lindgren (Nobel de la littérature jeunesse), en 2010, pour l'ensemble de son œuvre, cette artiste aussi modeste que talentueuse sera de retour en Alsace grâce à Momix. La bibliothèque centrale de Mulhouse (Grand-Rue), partenaire du festival, accueillera une exposition dédiée à l'auteure-illustratrice. Kitty Crowther sera présente à Mulhouse, le samedi 6 février à 11 h, pour le vernissage de l'exposition. Mais on la retrouve encore ailleurs dans cette édition 2016 de Momix, puisque la compagnie Bulles d'Encre adapte au théâtre son très bel album l'Enfant Ours (3 février 15 h, salle Ostermann à Kingersheim).

Y. ALLEN Exposition Kitty Crowther, Grand-rue à Mulhouse, du 2 février au 28 février. Inscriptions : 03 89 77 67 67.

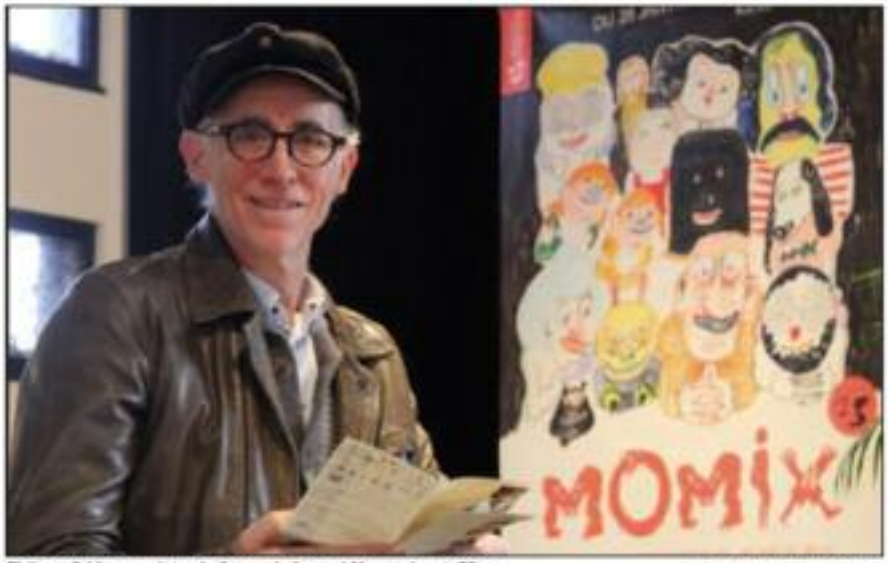
L'ALSACE SUPPLEMENT— JANVIER 2016

KINGERSHEIM

Un quart de siècle à l'écoute du monde

Le festival Momix fête cette année son 25e anniversaire. Une belle durée de vie pour cette manifestation culturelle dédiée au spectacle vivant « jeune public » qui a toujours affirmé sa volonté de s'adresser à toutes les générations.

Frédérique Meichler



Philippe Schlienger dirige le Créa et le festival Momix depuis 25 ans. Photo L'Alsace/Darek Szuster

Depuis sa première édition, Momix est porté par l'équipe du Créa (Centre de rencontre, d'échange et d'animation de Kingersheim) et son directeur Philippe Schlienger, responsable de la programmation artistique.

Pouvez-vous rappeler les principales caractéristiques du festival Momix ?

Cela fait 25 ans que nous sommes motivés par le même objectif : offrir aux enfants, mais aussi aux parents, aux adolescents, un espace d'exploration, un lieu de découverte artistique de qualité. Et depuis le début, on a souhaité toucher tous les âges, des plus petits (moins de deux ans) aux grands-parents... On a assisté notamment au développement de la création pour les très jeunes enfants, beaucoup d'artistes inventent des spectacles avec une forte dimension sensorielle, sonore, qui sont de vraies perles... Nous sommes attachés à la dimension intergénérationnelle, parce que ce qui compte, c'est le partage, le plaisir de vivre ensemble des émotions, de pouvoir ensuite en parler. Momix se caractérise également par son éclectisme. Depuis le début, on propose une palette très étendue, du théâtre, des marionnettes, mais aussi du cirque, de la danse, de la musique, des nouvelles formes d'expression artistique...

Quels sont vos critères pour construire la programmation ?

Momix a toujours soutenu la création contemporaine, les propositions innovantes, c'est un laboratoire. À chaque festival, on propose beaucoup de spectacles en création. Même s'il y a toujours une place pour des approches plus classiques, parce qu'on doit toucher tous les publics. L'autre ligne de conduite, à côté de l'originalité, c'est la dimension jubilatoire. C'est important d'avoir du plaisir. J'essaie toujours de retrouver des spectacles qui associent des formes originales, nouvelles et qui, de plus, réjouissent le public, permettent à tous d'être en situation d'éveil et d'écoute, les adultes comme les enfants. Des spectacles qui permettent de retrouver des sensibilités, des émotions de l'enfance qui résonnent toujours dans nos vies d'adulte. Le choix d'offrir une grande diversité d'approches, cette dimension pluridisciplinaire de Momix, c'est aussi pour toucher un vaste public. L'autre volonté qui n'a cessé de s'amplifier, c'est celle d'irriguer le territoire.

Aujourd'hui, Momix, c'est Kingersheim, mais aussi un festival qui s'exporte dans des lieux partenaires du nord au sud de l'Alsace. Au fil des ans, le festival Momix s'est forgé une renommée nationale et internationale, on accueille beaucoup de professionnels.

En 25 ans, qu'est-ce qui a changé à Momix et plus généralement, dans le spectacle jeune public ?

Ce qui est le plus marquant, c'est l'apparition régulière de nouvelles formes d'écritures scéniques, l'émergence d'auteurs de textes d'art dramatique, une grande inventivité dans les scénographies. La création de la lumière et la dimension sonore très élaborée deviennent des éléments à part entière du spectacle. On a vu se développer la vidéo, des propositions faisant appel à plusieurs langages, les arts plastiques, le travail corporel... Le corps comme objet dans l'espace et un rapport plus proche à la danse. Les artistes sont de plus en plus polyvalents.

Constatez-vous une évolution dans les thématiques ?

Les thématiques sur lesquels travaillent les compagnies sont de plus en plus engagées, socialement, politiquement. Dans cette édition 2016, il sera question de la transformation des villes, du réchauffement climatique, de la stigmatisation... Ces sujets ne sont jamais abordés de façon frontale mais à travers des histoires éminemment poétiques, la beauté des peuples du Grand Nord, ou l'histoire d'un garçonnet rejeté par ses camarades d'école... Le jeune public, même s'il reste le parent pauvre de la création théâtrale, a dépassé le cadre des lieux spécialisés. De plus en plus de grands auteurs s'y intéressent, des compagnies qui créent pour le jeune public sont présentes à Avignon, invitées par des scènes nationales...

À quoi ressemble l'édition 2016 ?

On accueille une quarantaine de compagnies, 19 créations, 45 spectacles différents... Cette 25e édition sera à part, puisque nous accueillerons en ouverture du festival, *Animal*, l'ultime création de la compagnie Flash Marionnettes qui fête ses 30 ans d'existence et qui a annoncé qu'elle s'arrête. C'est aussi le 30e anniversaire du Bouffou théâtre que nous avons souvent accueilli et qui revient avec un spectacle de ses débuts, *Polar Parc*, et *La Mer en pointillé*, création pour laquelle il avait obtenu le prix Molière Jeune public en 2007. Chez nos partenaires, on retrouvera la très belle *Histoire de Clara*, prix Momix en 2012. Parmi les artistes avec qui nous avons compagnonnage, il y a Arcosm (*Sublime*), les circassiens d'Inextrémiste (*Extension*), nos amis québécois du théâtre du Clou (*Le Chant du Koï*)... Et une vingtaine de compagnies qui viennent pour la première fois au festival, c'est aussi cela, Momix !

Quels enseignements tirez-vous de ce quart de siècle de Momix ?

Ce festival s'inscrit dans un projet global pour l'enfance et l'éducation artistique à Kingersheim, fortement soutenu par la Ville. Momix fait partie aujourd'hui de l'identité culturelle de cette ville, on a construit au fil du temps un patrimoine imaginaire, avec les habitants, les enfants très nombreux à venir dans le cadre scolaire, les professionnels... La première génération des spectateurs de Momix a l'âge d'être parent... Tenir 25 ans, c'est aussi une performance par les temps qui courent ! Et une nécessité, dans une société submergée par la culture industrielle, ce rouleau compresseur qui fabrique avant tout des êtres passifs, de bons consommateurs. Alors que nous avons besoin, plus que jamais, d'être à l'écoute du monde, de défendre des valeurs communes, de faire l'expérience de la relation aux autres, de l'altérité...

L'ALSACE BALADE — 26 JANVIER 2016

GUEBWILLER Momix en Balade : rencontre avec Marie Brignone

L'art et la manière de conter

C'est dans le cadre du 25e Festival Momix et de la concrétisation d'un partenariat entre la Ville et le centre culturel de rencontre des Dominicains qu'une programmation spécifiquement ajustée au monde des tout-petits et des jeunes enfants a été pensée et réalisée.

UN PREMIER VOLET s'est ouvert jeudi dernier à la médiathèque de Guebwiller où la directrice, Jasmine Tichaen et son équipe ont accueilli parents et enfants pour assister à une « lecture mimée » par Marie Brignone, auteur, conteuse et orthophoniste.

Comment bien raconter une histoire ?

La rencontre s'est poursuivie, à l'heure du déjeuner, sous forme de conférence-sandwich au Café Séraphin des Dominicains où Elisa Beaufumone, directrice de la communication, a accueilli un public plus restreint de parents et de professionnels : conseillers orthophonistes, conteuses, psychologue, musicothérapeute, animatrices en relais maternels, bibliothécaires, intervenants en milieux sociaux, sociaux…

Des règles simples pour que les fonctions cognitives de l'enfant soient stimulées par la lecture d'histoires ont été exposées et illustrées par Marie Brignone. PHOTOS DNA - JLF

Au-delà d'une attachante personnalité qui a immédiatement conquis le public, Marie Brignone a partagé sa solide expérience de conteuse, d'auteur et d'orthophoniste pour donner quelques clefs dans l'art de bien raconter une histoire aux enfants.

S'ardant au plans du Café Séraphin, Marie Brignone a fait une brillante démonstration de l'alliance de la lecture avec la musique. Mettre des contes, des histoires en musique (les résultats sont tout aussi probants avec des petits instruments, crécelle, tambourin, flûte à bec…) pour amplifier les répétitions de mots, de phrases courtes, utiliser des gestes « marqueurs », sont des moyens simples à la portée de tout le monde pour inciter l'enfant à développer son attention et à mémoriser.

Articuler des onomatopées, les faire répéter à l'envi devient une bonne gymnastique au niveau des organes de la parole. Introduire des onomatopées issues de langues étrangères (« souris » devient « Mäuschi » en allemand, « cock-a-doodle » en anglais, « kukurruku » en basque, « lyklky » en danois, « chichirichi », en italien…), autant de sons différents qui exercent la langue et l'oreille.

L'usage des rimes, des allitérations induisent des schèmes syntaxiques évolutifs et leur transformation en petites ritournelles, ajoutées à une visualisation de quelques notes de musique écrites, même si l'enfant ne sait pas encore les déchiffrer, développera sa perception du relationnel.

Des contes « en randonnée » et « additionnels » : « Petit Pierre s'en va en forêt… il rencontre le petit lapin… puis le petit oiseau… puis le petit écureuil… » suivi d'un jeu de questions-réponses stimulera sa mémoire et affinera une technique du démembrement.

En conclusion, Marie Brignone s'est appuyée sur sa grande expérience d'orthophoniste pour faire l'éloge de la lenteur : « L'histoire se raconte lentement » pour que l'enfant y apporte son attention ». ■ JLF

Les tout-petits du multi-accueil Pommes de Reinette de Buhl ont été très sages en écoutant les courtes histoires mises en musique et racontées par Marie Brignone.

▶ Dans le même cadre : le 4 février, rencontre et dédicace avec Malika Doray, auteur et illustratrice pour enfants à la Médiathèque.

PHOTO DNA - JLF

L'ALSACE BALADE — 26 JANVIER 2016

ALTKIRCH

Festival Momix : Le trait d'union

Le trait d'union : un spectacle quasi autobiographique

DOCUMENT REMIS

Le Festival Momix fait étape à Altkirch ce jeudi avec une pièce destinée aux adolescents. Intitulée « Le trait d'union », c'est un récit quasi autobiographique dans lequel l'auteur tente de mettre des mots sur son obésité et le vide qui l'anime depuis le divorce de ses parents.

« Le trait d'union » est un spectacle destiné au public adolescent créé pour être joué sans aucune installation nécessaire. Une forme dynamique et hybride par le mélange de la vidéo, du mouvement et du théâtre, sur la solitude d'un jeune adulte, encombré d'un passé qui de toute évidence n'est pas si passé que ça. C'est l'histoire de Simon a 15 ans, une mère, un père, une pote et un I Phone mais rien à leur dire. Il mange de tout, tout le temps et en grande quantité. Bref, Simon est gros, ses parents divorcent et ça a un rapport avec les étoiles !

Le trait d'union de et avec Guillaume Kerbusch et Denys Desmecht, mis en scène par Valentin Demarcin sera présenté deux fois par la compagnie Trou de ver ***jeudi 28 janvier, l'après-midi à 14 h (spectacle scolaire) et le soir à 19 h 30 (tout public à partir de 11 ans) à la Halle-au-Blé. Tarifs : 12, 10, 7 et 5,50 € (carte Vitaculture).***

DNA — 27 JANVIER 2016

WALDIGHOFFEN

Momix en balade à la médiathèque

Pour la sixième année consécutive, la médiathèque Nathan-Katz et la commune de Waldighoffen accueilleront le festival Momix en balade, dimanche 31 janvier.

Ainsi la compagnie Changer l'air proposera son spectacle *Les contes de sables*, dimanche 31 janvier. Séance à 15 h, ouverte à tous, sur inscription à la médiathèque.

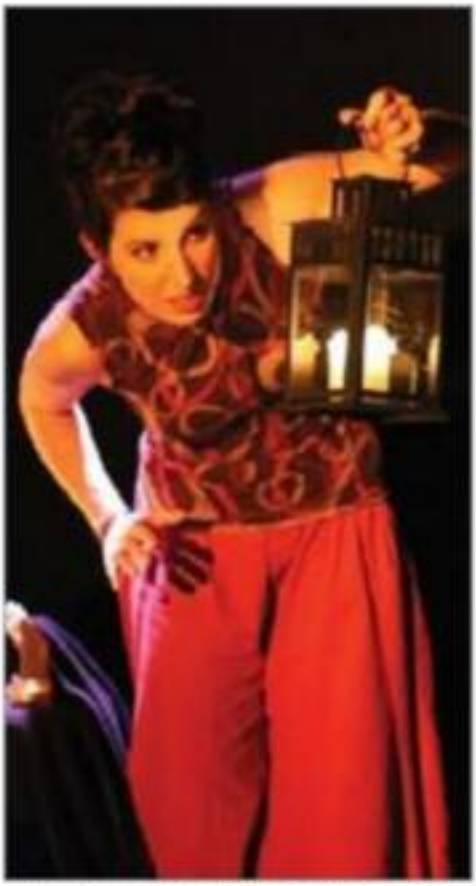
La plus petite mamie du monde

L'histoire : il était une fois la mamie Sirikiki, la plus petite mamie du monde.

À ce qu'il paraît, elle est tellement petite et légère qu'elle passe son temps à s'envoler à la moindre rafale de vent ! On dit même qu'elle a déjà fait le tour du monde, blottie entre les plumes d'un oiseau migrateur.

D'ailleurs, ça n'est qu'à la tombée de la nuit, les soirs de demi-lune, à l'heure où les enfants commencent seulement à s'endormir, que sa minuscule maison s'éclaire, là, entre deux cailloux…

Alors, il ne faut pas avoir peur de s'approcher doucement, et c'est là que les histoires commencent !



« Les contes de sables », un spectacle auquel les enfants, dès 3 ans, pourront participer activement. DR.

La mamie Sirikiki propose des pérégrinations attrayantes et pédagogiques, auxquelles les enfants, dès 3 ans, peuvent participer activement.

Y ALLER Dimanche 31 janvier à 15 h, à la médiathèque Nathan-Katz à Waldighoffen. Réservations au 03.89.68.94.40 ou js-chlegel.waldighoffen@orange.fr

DNA — 27 JANVIER 2016

HUNINGUE Festival Compli'Cité

Entre copains et copines

Polar Porc par la Cie Bouffou théâtre, à 15 h 30 aujourd'hui au Triangle. DOCUMENT REMIS

Rêves de sable par la Cie Ytuquepinatas. DR

Toi du monde (prix Momix 2014), vendredi à 17 h au Triangle. DOCUMENT REMIS

Le festival Compli'Cité se poursuit, aujourd'hui à 15 h 30, avec un spectacle de marionnettes, *Polar Porc* (également au programme du 25e festival Momix de Kingersheim).

LA COMPAGNIE BOUFFOU Théâtre entraîne son public (dès 6 ans) dans *Polar Porc*, une folle enquête policière pleine de rebondissements. On ne présente plus cette compagnie française de grande renommée, qui fête cette année ses 30 ans. Les enfants sont vivement encouragés à tirer la manche de leurs parents pour qu'ils les accompagnent à ce spectacle. De même les parents avec papy et mamie. Le public retrouvera la Cie Bouffou Théâtre, ce vendredi à 17 h avec *Toi du monde*. Un spectacle (tout public dès trois ans) de marionnettes tout en finesse et en émotion qui a obtenu en 2014 le Prix Momix du 23e festival international Jeune public. Balade sur les toits, à la rencontre des habitants d'une ville où petits et grands tracas des uns et des autres sont abordés avec beaucoup de sensibilité. À tout âge de la vie on rencontre des difficultés, ne serait-ce que celle de grandir…

À la découverte du sand art

Dès 20 h, les artistes espagnols de la Cie Ytuquepinatas inviteront le public à découvrir une technique artistique surprenante, inédite jusqu'ici sur la scène huninguoise : le sand art. Borja González, marionnettiste, circassien et plasticien, se fait marchand de sable pour l'occasion et emporte le public dans l'imagerie de ses *Rêves de sable*. Il nous raconte l'histoire d'un enfant dans une succession de tableaux délicats et éphémères, dessinés directement avec du sable sur une plaque de verre, filmée et retransmise sur grand écran.

La soirée se prolongera par un after du festival à 21 h 45 à la Brasserie l'Abbatucci (7 place Abbatucci), l'un des six restos complices. Cette fois il sera question de chansons et musique décalées à souhait avec la Cie Jacqueline Cambouis, déjà rencontrée à Huningue notamment lors de l'inauguration de la place Abbatucci. Vous vous souvenez sûrement du côté décalé et plein d'humour de ces 7 drôles de dames… Alors si elles vous ont déjà conquis, ne les manquez pas et réservez dès maintenant vos places pour leur spectacle de samedi à 20 h au Triangle. ■

▶ Infos et réservations au ✆03 89 89 98 20 ou sur www.huningue.fr. Le bon plan : économisez 1 €/billet en achetant les places ou abonnements sur internet.

F32-LSL01

DNA — 29 JANVIER 2016

GUEBWILLER Aux Dominicains de Haute-Alsace

Sieste et rêveries pour tout petits

Le Centre culturel de rencontre des Dominicains proposait cette semaine, dans le cadre de Momix en balade, un spectacle à destination des enfants de 0 à 2 ans : Toutouig Lala.

La Cie Chapi Chapo et les Petites musiques de pluie présentaient Toutouig Lala, un spectacle pour jeunes enfants (0 à 2 ans) et leurs parents. PHOTO DNA

C'EST DANS un Réfectoire d'été plongé dans la pénombre qu'enfants, parents et accompagnateurs sont invités à entrer. On s'installe sur des coussins ou à même le sol. Au-dessus des têtes de grandes ombrelles auxquelles sont suspendus boules à facettes et mobiles silhouette.

Juste en face, c'est Chapi Chapo et les Petites musiques de pluie, du nom de la compagnie qui propose le spectacle. Trois jeunes hommes qu'on croirait perdus au milieu d'un incroyable bazar d'instruments de musique et de jouets – de la deuxième moitié du XXe siècle pour l'essentiel – plus étonnants les uns que les autres : un véritable cabinet de curiosités.

Et puis les musiciens s'animent. Xylophones, mini-guitares et pianos, flûtes à coulisse, scie musicale, orgues électroniques, boîtes à musique mais aussi Dictée magique (célèbre jeu des années 1980) : mécanique et électronique se mêlent pour former de petites ritournelles, autant de moments musicaux, d'ambiances provoquant des réactions enthousiastes.

Car, côté public, c'est l'extase. Ça y ressemble, tout du moins. D'ailleurs tout est permis. On babille, on s'agite. Les plus grands se lèvent, certains esquissent un pas de danse. Les plus hardis d'entre eux (des petites filles, bien sûr !) s'approchent des musiciens. On déplace les micros. Ah non, ça, c'est interdit ! Les plus petits (trois mois pour la benjamine de l'assistance) aimeraient imiter leurs aînés. Seulement quitter pour lancer quelques cris de contentement (on passera sur l'un ou l'autre pleur). Les parents, eux, sont en admiration devant leur progéniture, c'était gagné d'avance.

Une grosse demi-heure plus tard (difficile de se concentrer plus longtemps pour les petits bouts), on s'extrait à contrecœur de cette sieste musicale... pour beaucoup, c'est l'heure de la vraie sieste, désormais. ■

V.PF.

Fascinée !

Captivé !

L'ALSACE — 29 JANVIER 2016

FESTIVAL MOMIX

L'avenir de la planète et la tête dans les étoiles

« Animal », dernière création de Flash marionnettes, ce soir encore à l'Espace Tival à 19 h. Photo Pascal Holtzer

Momix, festival du spectacle vivant jeune public de Kingersheim, s'est ouvert hier avec la première de la création de Flash marionnettes, *Animal*. Un plaidoyer pour la cause animale et la préservation de la planète. Une seconde représentation a lieu aujourd'hui (+ 7 ans, 19 h, Tival). Autre proposition du jour : la création de la compagnie Exvoto à la lune intitulée *Kant*, un conte philosophique de Jon Kosse, mis en scène par Émilie Anna Maillet. Le public est invité à pénétrer dans la chambre d'un petit garçon, Kristoffer, qui a la tête dans les étoiles et se pose de nombreuses questions sur l'origine du monde (+ 8 ans, 19 h, Strueth, théâtre arts numériques). Il reste des places !

Y ALLER Momix à Kingersheim. Infos : www.momix.org Tél. 03.89.50.68.50.

DNA — 30 JANVIER 2016

Spectacle «Trait d'union» du festival Momix à la Halle-au-Blé

Savoir parler de ses problèmes...

La troupe «Trou De Ver AS-BL» a présenté hier après-midi à la Halle-au-Blé d'Altkirch le *Trait d'union*, un spectacle autobiographique mettant en scène la vie de Simon adolescent obèse aux parents séparés.

Sur scène, les spectateurs, soit deux classes de l'école des Tuileries, ont découvert un personnage central, interprété par Guillaume Rieflush, parfois secondé par un régisseur, sur une mise en scène de Valentin Demarcin!

Ils ont suivi la vie de Simon, jeune adolescent à la vie normale jusqu'à ses 15 ans où il reçoit un iPhone de son père contre la volonté de sa mère. Sa réaction est immédiate et les conséquences aussi. Simon doit apprendre à vivre son adolescence alors que sa famille se déchire. Il pense qu'avoir deux parents divorcés signifie avoir deux fois plus de cadeaux, mais il se rend vite compte que ce n'est pas le cas. Sa mère a un nouveau mari et son père une nouvelle femme, et Simon ne les aime pas. Il ne sait plus quoi faire et commence à se réfugier dans la nourriture et à prendre du poids. Phénomène physique illustré par le... gonflage d'une boule autour de la taille de l'acteur.

Pour l'adolescent, quand on voit quelqu'un, on imagine quelque chose de lui, de sa vie ; mais lui quand il se voit, il ne voit que son obésité. Et puis pour Simon il y a l'école où il se rend compte qu'il y a deux types de garçons, les garçons « cool » que tout le monde aime et les garçons « nazes » que personne n'aime. Hélas Simon fait partie de ces derniers mais tente quand même sa chance avec une fille. Mais aucune belle fille ne voulant de lui, il décide d'aller vers Pauline, une fille à priori peu attirante pour les garçons. Elle l'invite au cinéma mais Simon vomit tant il est stressé, et il s'enfuit tandis qu'elle rigole. Au collège il va la voir et elle lui dit qu'elle est amoureuse de Yannick, le « garçon à filles » du collège.

À la récré, Yannick n'arrête pas d'embêter Simon qui finit par craquer et le frapper. Simon se fait renvoyer mais il va voir Pauline pour s'excuser et lui demande de l'aide pour savoir d'où vient son problème d'obésité.

Simon se souvient soudain de l'odeur des repas en famille et comprend que ce qu'il cherchait en mangeant c'était le souvenir de ces repas de famille.

À travers ce spectacle autobiographique, intitulé *Trait d'union* - et ce n'est pas pour rien - l'on apprend que lorsque l'on a un problème le mieux c'est d'en parler à une personne de confiance et de ne se renfermer sur soi-même.

«Trait d'union», c'était le surnom de Simon donné par son père lorsqu'il dormait entre ses parents. «Lorsque le trait d'union se sépare, il ne reste plus qu'un trait, c'était moi», explique Guillaume Rieflush.

Un spectacle auquel les spectateurs se sont facilement identifiés et auquel ils ont réservé de chaleureux applaudissements.■

XAVIER MATHIS, ÉLÈVE DE 3D, COLLÈGE JEAN-MONNET

Simon racontant le divorce de ses parents

L'ALSACE — 30 JANVIER 2016

Le théâtre, toujours une première fois

Philippe Schlienger, aux côtés de Jo Spiegel, jeudi soir, lors de l'inauguration de la 25e édition du festival. Photo Alsace/David Sauvin

C'est avec beaucoup d'émotion que le directeur du festival, Philippe Schlienger, a salué le public, jeudi soir, lors de l'ouverture de la 25e édition de Momix. 25 ans, le temps d'une génération. « Les premiers enfants spectateurs de Momix sont devenus des adultes, parfois parents, et leurs parents probablement des grands-parents. C'est dans cette fidélité, cette pérennité, ces passages de témoins et de vécus entre enfants, parents et spectacles, que nous puisons notre plus grande fierté, dit-il. Momix, c'est une question de conviction partagée. » Le directeur du Créa a rendu un hommage appuyé au maire Jo Spiegel et à tous les élus qui, au fil des années, ont apporté leur soutien à un projet politique fort autour de l'enfance et de l'éducation artistique. « Kingersheim, cité-dortoir en 1989, s'est construit en 25 ans non seulement une image mais une identité active, permanente, pour une culture sociale et exigeante. »

Liberté, égalité, fraternité

Momix défendra toujours « une vision de société où les valeurs universelles de solidarité active, de liberté d'expression, d'égalité des droits, de fraternité vécue mais aussi de responsabilité, prennent sens à travers le propos des artistes », souligne-t-il. Momix fête un quart de siècle, mais le festival sera toujours « un projet d'avenir, car il s'adresse à l'enfant d'aujourd'hui, donc à l'adulte de demain, et ces adultes seront les garants des valeurs de notre société… » Si célébrer l'idéal de liberté, d'égalité et de fraternité est une mission de plus en plus ardue dans un contexte de repli identitaire et de montée de la peur de l'autre, le directeur de Momix invite chacun à « cultiver un optimisme lucide ».

Il a cédé la place ensuite à Naomi, jeune élève de la classe de 5e-6e d'Anne-Laure Mossière à Sigolsheim, qui a donné il y a quelques années déjà un public un très beau texte du regretté Marcel Cremer, auteur, metteur en scène, fondateur de l'Agora Theater en Belgique, une compagnie qui a souvent rendu visite au festival. La jeune comédienne a livré, sans note et avec conviction, un plaidoyer magnifique qui parle de « la première fois », dont voici des extraits :

« Aller au théâtre avec des enfants, c'est comme aller avec eux au restaurant […] Nous mettons nos plus beaux habits, nous arrivons à l'heure et surtout, nous avons faim […] Nous choisissons un menu et notre palais se réjouit à l'avance de saveurs nouvelles. Mais attention ! Dans certains restaurants, il y a des menus pour enfants. Le plus souvent, on y trouvera des pâtes sauce tomate, des filets de poissons panés. Si c'est aller au restaurant pour y manger ce qu'on mange tous les jours, mieux vaut ne pas y aller. Si quelqu'un va au théâtre dans l'espoir s'y retrouver du connu ou du rassurant, il lui manque la faim du nouveau, de l'inconnu, de l'étrange […]. Certains autres acteurs préfèrent vendre aux enfants des filets panés. Personnellement, je préfère leur présenter du poisson et leur expliquer comment on enlève les arêtes […]. Il nous parle beaucoup mieux de la vie […] Aller au théâtre, c'est faire quelque chose pour la première fois […]. Chaque représentation est unique. Merveilleuse. Fantastique. Passionnante. Mais cela comporte des risques de complications, parce que c'est la première fois. À cause de cela, tout est unique, nouveau, autre, inconnu. »

F.M.

FESTIVAL MOMIX

Debout, les plumés de la terre

La 25e édition du festival jeune public de Kingersheim s'est ouverte jeudi avec la dernière création de Flash marionnettes, « Animal » belle démonstration du savoir-faire et de la maîtrise de la compagnie strasbourgeoise.

Frédérique Meichler

Entre Momix et Flash marionnettes, c'est une longue histoire de compagnonnage artistique. Régulièrement invitée au festival de Kingersheim, la compagnie strasbourgeoise a souvent offert des spectacles en résonance avec « l'esprit Momix », « des spectacles dans lesquels la condition humaine a toujours été au cœur du propos ».

Pour son ultime création – le metteur en scène Ismaël Safwan a annoncé que la compagnie arrêtait son activité après ce spectacle – l'équipe a délaissé la condition humaine pour s'emparer d'une autre, l'animale. Un sujet qui a permis à Flash et en particulier à Michel Klein de laisser s'exprimer tout son savoir-faire dans la création de marionnettes incroyablement attachantes. Les rencontres, c'est les adopter.

« Animal », dernière création de Flash marionnettes, a rempli la salle Thiel, jeudi et vendredi soirs, en ouverture de Momix. Photo Alsace/David Sauvin

Sur ce plan-là, l'idée de la compagnie fonctionne à merveille, on n'échappe pas à l'empathie animale et bon nombre d'enfants qui auront vu le spectacle risquent d'annoncer à leurs parents que cette fois, c'est en négociable, ils ne mangeront plus ni veau, ni poisson ! Comment pouvoir croquer encore dans une cuisse de poulet, au sol douce et câline sa voisine, après les supplications de la volaille agonisante sur la table et de son récit circonstancié sur les affres de la vie en batterie ? On vous dépanne du rôteil (effrayant) de la tête de veau, qui nous fend le cœur (et soulève l'estomac) !

Du réchauffement de la planète, qui a eu raison des dinosaures il y a bien longtemps déjà, à la cruauté contemporaine des expérimentations de laboratoire, en passant par la domestication des animaux sauvages qui les prive de la liberté ou l'invention des zoos qui en fait des lieux tristes et mélancoliques (comme leurs gardiens…), les gars à effets de serre qui menacent la banquise ou les tonnes de déchets plastiques qui changent la nature alentour des poissons et des oiseaux, *Animal* passe en revue toutes les atrocités des hommes commises à leur égard. Mais au jour du jugement dernier, au tribunal des grands échassiers, il faudra bien rendre des comptes…

On retrouve, comme dans toutes les productions de la compagnie, une variété prodigieuse de personnages (combien de bestioles au total ?), une scénographie soignée, une maîtrise remarquable dans la manipulation, des comédiens qui changent de voix comme de poils, d'écailles ou de plumes, une bande-son superbe, de l'humour et des trouvailles de mise en scène qui font mouche. De la facture classique au sommet. On ne résiste pas aux « tranches » de cette galerie colorée et on sourit souvent. Animal, qui est au tout début de sa carrière et qui compte déjà 40 dates dans sa tournée, espère faire vivre longtemps encore le nom de Flash marionnettes… Bon vent !

« Lorelei, c'est un mot allemand ! »

« Lorelei, c'est un mot allemand ! » lance un élève bien renseigné d'un CM2 de l'école élémentaire du Centre de Kingersheim. Leur enseignante, Nawal Mellali, a choisi d'immerger sa classe au spectacle de la compagnie L'Escabelle, intitulé Lorelei(s) des enchantements, parce qu'elle étudie avec les enfants différentes mythologies et qu'ils ont déjà évoqué les sirènes de l'Odyssée.

« Ce sont des femmes poissons, elles ont un chant envoûtant pour attirer les marins… », complète un autre élève. Jeudi matin, Priscilla Jacquot, bénévole au Créa, les a rencontrés pour une médiation culturelle. Objectif : préparer les enfants au spectacle, leur suggérer au passage quelques règles élémentaires (ouvrir grands ses yeux et ses oreilles, garder ses commentaires pour après…) et leur donner quelques clés pour qu'ils puissent bien suivre l'histoire. Lorsque la médiatrice demande aux enfants s'ils connaissent d'autres sirènes, les réponses fusent.

Jeudi, Priscilla Jacquot est venue dans les classes de Nawal Mellali à l'école du Centre, pour parler du spectacle « Lorelei(s) des enchantements ». Photo Alsace/David Sauvin

« Les sirènes de la police » « Les sirènes d'Ulysse », « Médusine » « Cosmérine dans Once upon a time »… Ah, celle-là, Priscilla ne la connaît pas… Mais là où elle est encore plus étonnée, c'est lorsqu'un élève parle des « Sirènes du port d'Alexandrie »… Chanson populaire, quand tu nous tiens ! Priscilla Jacquot donne quelques éléments sur le spectacle, explique d'où vient le personnage de Lorelei et explique participe à la mettre en scène, une jeune femme franco-allemande qui s'appelle Natacha Rudolf. « Elle a voulu créer deux mondes, celui des sirènes et celui des hommes. Dans la pièce, les sirènes se rebellent, elles ne sont pas très contentes parce que leur environnement aquatique est pollué… » La COP 21 est encore dans tous les esprits et visiblement, beaucoup d'artistes se mobilisent pour la survie de la planète… Comme c'est une histoire de sirènes, il y aura forcément de la musique. « Quel genre, à votre avis ? » « De la musique classique… Les sirènes, c'est pas trop du rap… De l'opéra ? » demandent les enfants. « En tout cas, ce sera de la musique calme, affirme une élève. Les sirènes, elles ne crient pas, ce sera de la musique plutôt zen… » Réponses à toutes ces interrogations lors de la séance scolaire, la semaine prochaine, mais bon, des Sirènes on révèle, il se peut bien que ce soit plutôt… un opéra rock…

F.M.

Y ALLER Représentation tout public vendredi 5 février à 19 h, salle de la Struth (+ 12 ans).

L'ALSACE — 31 JANVIER 2016

Le festival Momix passe par l'Espace rhénan

Mercredi 3 février, l'Espace rhénan à Kembs accueillera « Pop up », un spectacle de théâtre de papier pour les 3-7 ans. L'histoire d'un enfant et d'une petite et énigmatique balle.

Comme de coutume depuis plusieurs années, le festival Momix fera un crochet par Kembs, le temps d'un spectacle. Cette année, c'est *Pop up*, de la Cie Teatro delle Briciole (Italie) qui a été choisi, une pièce de théâtre de papier pour les 3-7 ans où animation, sons et images se confondent et fusionnent.

En réinventant le livre animé (aussi appelé livre pop-up) sous forme théâtrale, ce spectacle entrelace les micro-histoires d'un enfant de papier et celles d'une petite et énigmatique balle à travers les évolutions rythmiques, chromatiques et sonores de leur rapport, leur rencontre, leurs attentes, leurs transformations.

Dans le spectacle de la Cie Teatro delle Briciole, animation, sons et images se confondent et fusionnent. DR

La rythmique chromatique des différents éléments d'animation qui composent le spectacle est un puissant moyen de traduire les émotions et de créer des associations entre sentiments, formes et couleurs, d'explorer l'imaginaire de l'enfant. Les aventures du petit garçon et de sa balle créent un jeu symbolique de géométries et de métamorphoses qui permettent de mettre en scène et visualiser la fantaisie, l'incitation, la menace ou le rêve.

Deux actrices, qui sont aussi animatrices, donnent vie et voix aux deux protagonistes de papier, jouant sur l'apparition des figures et des formes dans le temps, sur les enchevêtrements de celles-ci avec leur propre corps, sur le mouvement et l'illusion du mouvement, la synchronicité entre les voix et entre les voix et les images.

Avec Béatrice Baruffini et Serena Guardone.

Y ALLER Mercredi 3 février à 14 h 30, à l'Espace rhénan de Kembs. « Pop-up », théâtre de papier. Tout public à partir de 3 ans. Durée : 45 minutes. Tarifs : adulte 9 €, réduit 7 €; enfant (- de 12 ans) 6,50 €. Réservation : 03.89.62.89.10. Site internet : espace-rhenan@wanadoo.fr

L'ALSACE — 31 JANVIER 2016

FESTIVAL MOMIX

Pop Up, du théâtre de papier pour les tout-petits

« Pop Up », une petite histoire pour les très jeunes spectateurs. DR

Momix se poursuit aujourd'hui à Kingersheim dans de nombreuses salles aménagées pour accueillir des spectacles du festival jeune public.

Parmi les propositions originales de cette 25e édition, celle de l'excellente compagnie italienne du Teatro delle briciole, *Pop Up*, du théâtre de papier pour les enfants à partir de 3 ans (10 h et 16 h, Salle Cité jardin). Autres spectacles où il reste encore des places : *K etc* (+ 7 ans, 11 h, salle de la Strueth), *Blanche* (+ 8 ans, Village des enfants, 10 h), *Inuk* (+ 7 ans, Espace Tival, 16 h).

Y ALLER Festival Momix. Tout le programme sur le site www.momix.org, tél. 03.89.50.68.50.

L'ALSACE — 31 JANVIER 2016

FESTIVAL MOMIX

Kant, la philosophie en 3D

Après la facture très classique du spectacle « Animal » en ouverture du festival jeunesse de Kingersheim, le public de Momix a fait un saut dans le temps, dans l'espace et dans les nouvelles technologies, vendredi. Grâce à une mise en scène à fabriquer du rêve…

Textes : Frédérique Meichler

La compagnie Ex-voto à la lune a fait l'effet d'une étoile filante, au festival Momix. La troupe, attendue ce lundi à Genève, a plié bagage dans la nuit de vendredi à samedi, laissant le public sur un petit nuage.

Dans la chambre et dans les rêves de Kristoffer, le public a fait un beau voyage. Photo L'Alsace/Darek Szuster

Pour évoquer les questions métaphysiques que se posent les enfants lorsqu'ils atteignent l'âge de raison, Émilie Anna Maillet a choisi un texte obsessionnel de Jon Fosse intitulé *Kant* et fait vivre au public, sur le plan sensoriel, les vertiges vécus par le jeune Kristoffer, héros de l'histoire. Une question l'obsède, une question à laquelle son père refuse toujours de répondre, ou plutôt, n'apporte que d'autres questions… Le monde a-t-il un bord ? Que se passe-t-il quand on va à l'extrémité de la terre ? Est-ce qu'on tombe dans le vide ? L'univers est-il infini ? Seul dans sa chambre, dans son pyjama rouge, il hésite entre la lecture de Mickey et la cogitation intense. Grâce à un dispositif complexe qui mêle la vidéo et des hologrammes, on passe sans cesse de la réalité physique du comédien à sa présence virtuelle, de ses questions rationnelles à sa pensée qui voyage, à ses rêves. C'est à la fois poétique, troublant, esthétiquement superbe. Et si *Kant* n'apporte pas de réponse – même pas le début d'une piste de réponse… – la frustration de l'enfant, qui peut être partagée par le spectateur, laisse la place à une quantité d'images et de sensations qui vous poursuivent, bien au-delà de la représentation.

Victor, Élise, Hervé, trois générations

Le festival Momix, 25 ans d'âge, commence à accueillir dans son public les enfants de ses premiers spectateurs. Hier matin, Victor, 3 ans et sa petite sœur Élise, 2 ans, sont venus avec Julie, 33 ans, enfant de Momix, leur papa Jacques et leur grand-père Hervé, au spectacle du Bouffou théâtre, *La Mer en pointillés*. Si la petite Élise a profité de la pénombre pour dormir pendant toute la représentation dans les bras de sa maman, Victor est resté attentif à tous les micro-événements qui se sont déroulés sur la scène. L'histoire est celle d'un homme, sans-papiers et aux accents des pays de l'Est, qui cherche à voir la mer et voyage sur son petit vélo. Du théâtre d'objets et jouets métalliques animés, poétique et sensible, pour évoquer l'étranger et le piètre accueil qu'on lui réserve par ses temps troublés. Mais l'homme à l'accent de l'est ne se décourage pas. Malgré sa ténacité et son optimisme inébranlable, il finit par être renvoyé dans son « *pays mort* », par charter…

Le festival Momix est un plat savoureux qui se déguste en famille… De g. à d. : Jacques, Élise, Julie, Victor et Hervé. Photo L'Alsace/Darek Szuster

Julie a été à quelques reprises à des spectacles de Momix, quand elle était plus jeune, mais elle garde peu de souvenirs. « *Je ne pourrais pas citer de titre de spectacle précis… En revanche, depuis qu'on est jeunes parents, on s'intéresse à toutes les offres culturelles pour les enfants. J'ai emmené Victor pour la première fois à Momix l'année dernière, à un spectacle court, pour les très petits. Là, c'est vraiment le tout début ! Les emmener au spectacle vivant, c'est bien pour leur créativité, l'ouverture sur le monde… Il y a souvent des spectacles à la crèche et eux-mêmes nous font des spectacles à la maison. On doit s'asseoir sur un tabouret, regarder, applaudir, ils aiment ça, ils sont un peu à l'âge narcissique…* » Hervé, lui, est ravi d'accompagner enfants et petits-enfants à Momix, il aimait déjà emmener ses filles quand elles étaient petites, notamment dans les festivals de théâtre de rue. « *Ce qui est bien, avec un festival comme Momix, c'est d'avoir accès à une grande variété de formes, de voir des langages différents… Il y a aussi les images, comme l'affiche, les expos. C'est une déambulation artistique…* »

L'ALSACE — 31 JANVIER 2016

Flottant dans l'immensité

Dans la chambre de Kristoffer, Lucie tutoie les planètes... Photo L'Alsace/F.M.

En prolongement du spectacle *Kant*, l'équipe de la compagnie Ex-voto à la lune a conçu deux installations complémentaires présentées au Créa, *La Chambre de Kristoffer* et *le Labyrinthe cosmogonique*. Dans la chambre reconstituée du jeune héros de la pièce de Jon Fosse, le visiteur est invité à grimper sur une chaise haute pour ne plus toucher terre... et à mettre un casque « immersif » qui lui permet d'entrer dans un monde virtuel en 3D. Pendant cinq minutes, totalement coupé de son environnement, on est plongé dans la chambre du garçon, passant du décor physique réel de l'installation à l'imagination de l'enfant, enveloppé de ses rêves... Des jouets commencent à s'animer, à tourner autour de soi et progressivement, on se retrouve entouré d'étoiles, de planètes, dont certaines s'approchent, de plus en plus immenses... Tel un astronaute largué dans la galaxie, on a la sensation de flotter dans l'espace, expérience du vide, de la chute, de l'immensité, de l'apesanteur... « *C'est génial !* » s'exclame Lucie, 14 ans, qui s'est régalée aussi, avec son smartphone, dans le labyrinthe de QR codes, invitation très documentée à découvrir 54 propositions différentes pour expliquer l'origine du monde... Passionnant !

DNA — 1ER FEVRIER 2016

DNA MULHOUSE

LUNDI 1 FÉVRIER 2016 18

À KINGERSHEIM ET MULHOUSE 25e Festival international jeune public

Momix invite Kitty

Si Momix est essentiellement un festival de théâtre, c'est aussi une manifestation qui propose des expositions. Elles sont trois cette année, dont l'une se tient à la Bibliothèque Médiathèque de Mulhouse, partenaire fidèle de Momix. Elle est consacrée à Kitty Crowther, auteure et illustratrice belge bien connue d'une foule d'enfants et de parents.

Fresque de Kitty Crowther exposée, en plus de 64 de ses dessins, à la Bibliothèque Médiathèque de Mulhouse.

Soixante-quatre. En compagnie de Bernadette Lischgi, nous comptons les dessins accrochés dans deux salles d'exposition situées au premier étage de la Bibliothèque Médiathèque (BM). « Nous avons opté pour un accrochage bas, afin que l'enfant entre de plain-pied dans l'univers de Kitty Crowther, qu'il puisse se mettre à rêver, explique la conservatrice. Les enfants qui viendront visiter l'exposition sont le public naturel de la bibliothèque soit qu'ils la fréquentent régulièrement, soit qu'ils viennent des écoles, ou les deux. »

Immense tendresse

En marge de l'expo, et dans l'une des deux salles, les petits visiteurs sont conviés à dessiner des personnages « à la manière » de Kitty Crowther. Des figurines sur papier qui sont ensuite collées sur un grand panneau.

« Toujours dans la même salle, il y a d'autres propositions ludiques basées sur les personnages de l'auteure invitée, pour suit notre guide. L'enfant est ainsi davantage attentif à l'exposition dans laquelle il n'est pas que simple spectateur. »

La conservatrice rappelle que cette exposition est présentée dans le cadre de Momix avec lequel la Bibliothèque Médiathèque entretient un partenariat depuis 2011. Les dessins originaux exposés sont issus de trois parmi la vingtaine d'albums signés Kitty Crowther. Il s'agit (pour les jeunes connaisseurs et leurs parents) de *Trois histoires folles de Monsieur Pol, Poka et Mine à la pêche* et *Lutin veille*.

64 dessins originaux

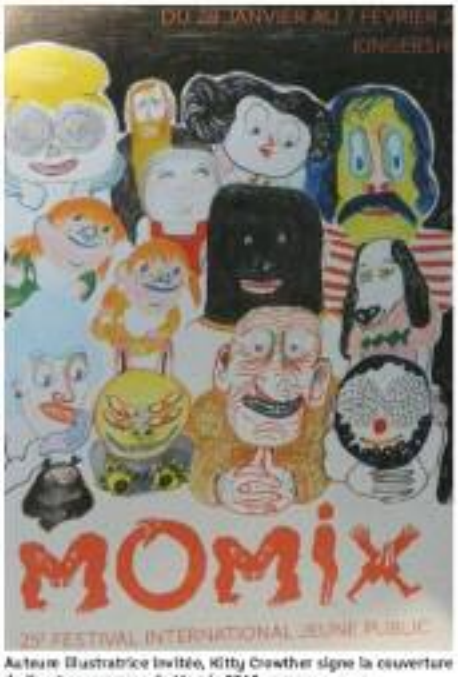
Les dessins de l'artiste belge - née en 1970 d'une mère suédoise et d'un père anglais - ne se trouvent pas qu'à la Bibliothèque Médiathèque de Mulhouse. Ils parsèment également les programmes de Momix, que ce soit le dépliant ou le livret.

L'auteure illustratrice invitée par Momix et la BM « a toujours été captivée par l'image, les signes et le sens caché des choses. Elle est capable de passer d'un univers à l'autre. Ses histoires sont empreintes de mystère et peuplées d'êtres étranges. Elles entraînent les lecteurs dans un univers aux échos troublants d'où émergent toujours l'humour, la délicatesse et une tendresse immense », analyse Bernadette Lischgi.

La conservatrice se dit enchantée de la venue par l'image - et en chair et en os, voir encadré - de Kitty Crowther. D'abord parce qu'elle l'apprécie hautement. Ensuite parce que cette exposition de 64 dessins originaux « permet de pénétrer dans les coulisses de la création de cette auteure de grand talent. » ■

PIERRE-MARIE GALLAIS

▶ Tout le programme du festival sur www.momix.org



Auteure illustratrice invitée, Kitty Crowther signe la couverture du livret programme de Momix 2016.

RENDEZ-VOUS À LA BM ET AUX SHEDS

• **EXPOSITION DE KITTY CROWTHER.** Elle a commencé le 29 janvier et se termine le 27 février aux heures d'ouverture de la Bibliothèque Médiathèque (BM) au 19, Grand'Rue à Mulhouse. Attention aux horaires durant les vacances scolaires. Renseignements au 03 69 77 67 17.

• **DÉDICACE DE L'AUTEURE ILLUSTRATRICE.** Le vernissage de l'expo se déroulera à la BM samedi 6 février à 11h, en présence de Kitty Crowther qui se prêtera au jeu des dédicaces. La BM œuvre en partenariat avec la librairie Le Liseron qui sera présente.

• **AUTRES EXPOSITIONS.** Deux autres expositions sont accueillies par Momix. L'une présente les œuvres du Mulhousien Fermi, et l'autre (« Icinori ») celles des Strasbourgeois Raphaël Urweiler et Magumi Otero. Deux expos visibles aux Sheds à Kingersheim jusqu'au 28/2.

• **THÉÂTRE À LA BM.** « Elisa et Jean-Remi », un spectacle de théâtre et marionnettes de la Cie belge des Mutants, sera donné à la Bibliothèque Médiathèque le mercredi 3 février à 14h30 (entrée libre).

L'ALSACE — 1ER FEVRIER 2016

FESTIVAL MOMIX

Jeunes spectateurs avisés

Pour sa 25e édition, le festival jeune public de Kingersheim s'est doté d'un jury des juniors. Cinq volontaires qui pratiquent le théâtre assidûment se sont engagés à voir sept spectacles.

Frédérique Meichler

« Au milieu de l'histoire, je me suis demandé si ce n'était pas sa vraie histoire, je l'ai pensé et j'ai trouvé ça encore plus émouvant ! », commente Jules, après avoir vu *Élise et Jean-René*, spectacle de théâtre et marionnettes de la compagnie belge des Mutants, présenté hier matin au Créa dans le cadre du festival Momix. *« C'était super-poétique et le jeu d'acteur intéressant, elle était à fond dedans, elle aimait ce qu'elle faisait,* explique Naomi, 12 ans. *C'est bien pour les enfants, c'est mignon, il y a un message, plein de petites choses cachées… »* *« C'est super-drôle et j'ai eu beaucoup d'émotion,* ajoute Salomé. *Je trouve qu'elle parlait bien, pas trop vite, en faisant des pauses… »* Églantine et Alexis, autres membres du jury des juniors, n'ont rien à ajouter. *« Tout a déjà été dit ! »* D'ailleurs, sur les trois spectacles qu'ils ont vus depuis jeudi soir (*Animal, Les Somnambules, Élise et Jean-René*), c'est ce dernier qu'ils préfèrent. *« Animal, c'était vraiment très bien, les marionnettes étaient très belles, mais je n'ai pas eu d'émotion »*, indique Jules, dont l'avis est partagé par les autres. *« Les Somnambules, c'était très beau, il y avait plein de choses différentes, une super musique, mais j'avais plus l'impression d'être à une exposition ou dans un musée qu'au théâtre. »*

« On des badges VIP ! »

Âgés de 10 à 14 ans, les cinq membres du jury, recrutés sur la base du volontariat, font tous du théâtre au Créa, dans l'atelier animé par Anne-Laure Walger-Mossière. Pour le 25e festival Momix, son directeur artistique Philippe Schlienger souhaitait lancer ce jury des juniors, l'occasion pour les enfants d'analyser ce qui se passe sur scène, de confronter leurs avis… *« Philippe a choisi lui-même une sélection de sept spectacles, il a veillé à proposer des formes différentes pour permettre aux enfants de voir la diversité des expressions, il fallait aussi que ce soit conciliable avec le temps scolaire… »* Ils se sont tous engagés à assister aux sept spectacles sélectionnés. *« C'est une chance, un vrai privilège de voir sept spectacles du festival,* poursuit Naomi. *Ça nous permet de voir différentes choses, c'est une super-expérience pour plus tard… En plus, on a des badges VIP ! »* Verdict des juniors dimanche prochain…

Y ALLER Le festival se poursuit jusqu'au 7 février. www.momix.org

Après chaque représentation, Anne-Laure Walger-Mossière réunit le jury pour un débriefing à chaud. Photo L'Alsace/Darek Szuster

L'ALSACE — 1ER FEVRIER 2016

FESTIVAL MOMIX

Kristien De Proost, artiste de fond

L'incroyable performance de l'auteur et interprète Kristien De Proost, samedi soir dans la salle Tival archi-comble, est le premier gros coup de cœur de cette 25e édition de Momix. Flamande, authentique, radicale.

Textes : Frédérique Meichler
Photos : Darek Szuster

Prodigieuse Kristien De Proost... Photo L'Alsace

Mieux valait respecter l'âge indiqué sur le programme, « spectacle + 14 ans », samedi soir. Momix, c'est aussi un festival qui cible les ados et les grands. D'ailleurs, l'un ou l'autre parent n'ayant pas tenu compte de la consigne a été dissuadé de pénétrer dans la salle Tival, où, depuis un moment déjà, la comédienne avalait des kilomètres à petites foulées, sur un tapis de course disposé au centre de la scène. On ne sait pas si on se trouve dans un musée ou dans un hôtel miteux qui aurait loué son vieux salon pour un showroom pour un concours de miss sportives... Sur le rideau bleu électrique du fond, le nom Kristien De Proost 2016, s'affiche en grandes lettres dorées. Nina Simone et son mythique *Sinnerman* imposent le tempo, autant dire rapide... La comédienne fixe le public et, quand l'attention est suffisante, attaque, salle allumée et toujours en faisant du surplace au pas de course. « *Je suis de taille moyenne, souple et bien bâtie. J'ai des cheveux châtain foncé qui bouclent naturellement...* »

C'est parti pour 1 h 10 de monologue *En courant*, au cours duquel Kristien De Proost - c'est bien son nom et c'est bien elle l'auteur du texte - livre sa vision du monde, à travers le récit de sa vie, ou presque. Difficile de faire la part du vrai et du faux (50, 80, 90 % ?). Le spectateur constate par exemple que la description physique minutieuse qu'elle donne de sa personne correspond parfaitement au sujet, jusqu'à l'écartement de ses doigts du pied droit (on peut le vérifier à la fin du spectacle...). Ce récit théâtral sous forme autobiographique, c'est avant tout sa lecture de la société actuelle, la dénonciation de ses carcans, ses médiocrités, ses lâchetés et ses modèles dominants, mais aussi les aspirations amoureuses ou sexuelles, ce qu'elle aime ou pas, la liste de ses envies et de ses détestations, ses nombreuses obsessions. Obsession des chiffres, obsession du détail, « obsession de tout savoir, de tout connaître », obsession de dire les choses entièrement, telles qu'elles sont et de tout dire. Se déshabiller au sens propre comme au figuré. Obsession de ne rien laisser hasard dans la pensée du spectateur, interpellé à tout moment. Droit dans les yeux. Droite dans ses baskets de coureuse et d'artiste de fond, Kristien De Proost ne lâche jamais prise, continuant à petites foulées à délacer ses baskets (un exploit !), se défaire de son look vestimentaire androgyne, de se transformer en dompteuse, une mitre de pape sur la tête et des talons aux pieds...

Surréaliste

Son assistant, un monsieur d'un âge certain, muet (presque), surveille vaguement les événements derrière son comptoir du fond, jette parfois un œil sur un compteur énigmatique, apporte un accessoire, s'octroie une pause casse-croûte pendant que sa championne poursuit son récit en mouvement... Au final, elle aura dépensé 598 calories et parcouru environ 10 km ! Une mise en scène totalement surréaliste, comme seuls les Flamands savent en faire, qui rend légère et drôle cette passionnante confession contemporaine. Du Momix, certes pour les grands, mais du grand !

Simon la Gadouille adopté

« *J'ai bien aimé la guitare, parce que j'en fais aussi... Il y avait un seul acteur qui fait les personnages, c'est un peu bizarre, mais on comprenait, à cause de l'expression bien marquée... C'est bien aussi parce qu'il y a une morale !* », commente sagement Anatole, 11 ans, après la représentation de *Simon la Gadouille* par le Théâtre du prisme. C'est l'histoire d'une amitié forte comme on peut en avoir à 10 ans, quand il faut faire face à la meute des « Néandertaliens ». Une amitié brisée à cause du foot et de la meute, plus forts encore. Mais une amitié retrouvée, 30 ans plus tard, dans un hall d'aéroport. Une histoire efficacement contée par un acteur engagé et sincère, tout à ses différents rôles, proche du public dans lequel il se promène.

Une histoire pour évoquer quelque chose qui a existé de tout temps : le rejet des enfants un peu différents, la cruauté du groupe dans les cours de récréation. Alors, Anatole y voit bien une morale : « *C'est pas bien de se moquer !* ». Pourtant, à aucun moment, l'acteur n'a prononcé ces paroles... « *Là, c'est pas dit, c'est joué...* » Disons que *Simon la Gadouille* permet aux spectateurs de s'identifier à chacun des protagonistes, Simon le moqué, Martin, son ami fidèle, qui finit par se détourner de lui... « *Au début, je savais pas à quoi m'attendre. J'ai beaucoup aimé, j'étais surprise*, indique Élise, 9 ans. *Mais j'aurais préféré qu'il y ait plus d'acteurs, même s'il faisait bien les voix... Ce que j'aime, c'est quand ils se rencontrent à l'aéroport, qu'ils se donnent la main pour faire la paix...* » Louise, 8 ans, a beaucoup apprécié la proximité. « *J'aimais bien quand l'acteur venait dans le public et, au début, on était tout près, il réfléchissait et attendait qu'on soit prêt.* » Sur le fond, les enfants trouvent cette histoire « *plutôt réaliste* », « *sauf qu'on n'a pas de terrain de foot à l'école* ». Élise trouve cela « *un petit peu exagéré quand il se moquait, il aurait pu le dire plus gentiment... Quand même, les enfants sont plus gentils...* »

De gauche à droite : Anatole, 11 ans, Élise, 9 ans, Louise, 8 ans. Photo L'Alsace

François Godart incarne les nombreux personnages de l'histoire. Photo L'Alsace

L'ALSACE — 1ER FEVRIER 2016

« Bien parce qu'on ne s'attend jamais à ce qu'on va voir »

Ida, 8 ans, et Gustave, 11 ans, spectateurs absorbés. Photo L'Alsace

« *C'est bien, mais c'est difficile à comprendre…* », explique Gustave, 11 ans, juste à la sortie de la représentation de *Dans ma maison de papier, il y a des poèmes sur le feu*, samedi après-midi. Ce texte poétique et elliptique de Philippe Dorin a pour personnages principaux une petite fille et une femme d'âge mûr. Elles portent la même robe violette, le même gilet rouge, les mêmes collants bleus, les mêmes chaussures… La même femme ? L'enfant et la grand-mère ? Le symbole de la vie qui passe à toute allure, la question de la séparation, du souvenir. Si on comprend vite que l'homme en noir qui rôde est venu chercher la dame âgée pour un voyage sans retour, l'écriture ludique oblige le jeune spectateur à coller lui-même les morceaux du puzzle. La mort ne dit jamais son nom. Elle s'annonce presque en douceur, le temps de l'apprivoiser, le temps de transmettre une paire de ballerines rouges… « *Il y a une vieille dame qui habite dans un cabanon avec sa petite fille*, poursuit Gustave. *Enfin… Ça laisse un peu imaginer…* » « *C'est un peu triste à la fin. La grand-mère, elle meurt…* », commente Ida, 8 ans, la mine un peu chiffonnée et l'air perplexe, plongée dans toutes les pensées qui se bousculent dans sa tête… D'ailleurs, dès que la lumière s'est rallumée, tous les deux se sont tournés vers leurs parents pour les interroger. Ida et Gustave sont des jeunes spectateurs mais déjà des festivaliers aguerris. Ils fréquentent Momix depuis… 2009 (!) et ils aiment beaucoup ça. « *C'est un moment où on est tous ensemble, un moment familier. On peut partager les choses, c'est intéressant*, commente le garçon. *Les artistes, ils font plein de choses bien…* » Ida aime aller au théâtre pour la surprise. « *C'est bien parce qu'on ne s'attend jamais à ce qu'on va voir.* »

Depuis qu'ils sont en âge d'assister à des spectacles, leurs parents les emmènent. « *J'ai envie qu'ils voient plein de choses. Même s'ils ne comprennent pas tout, il reste toujours quelque chose*, explique leur maman, Sandrine. *Quand j'étais gamine, j'étais boulimique de spectacles. On habitait à Saint-Louis, on allait beaucoup à Theater, à Seppois-le-Bas aussi, pour voir les mises en scène des Tréteaux. Pour moi, c'était totalement exceptionnel, magique…* » Quant au papa, Dominique, il est très content d'emmener ses enfants à Momix, « *parce que ça me donne un alibi pour y aller moi aussi !* »

« Dans ma maison de papier », un beau texte de Philippe Dorin. Photo L'Alsace

L'ALSACE — 1ER FEVRIER 2016

Blanche-Neige revisitée

Nouvelle création de la Cie Un château en Espagne, *Blanche* a laissé le public de marbre hier matin au Village des enfants. Ce détournement de l'histoire de Blanche-Neige pour évoquer la question de l'enfance maltraitée et la résilience n'a guère convaincu, tant dans l'écriture que dans son interprétation monocorde.

Dans « Blanche », le narrateur est le chasseur. Photo L'Alsace

« K etc. », efficace et joyeux

La compagnie Rêvages, hier à la Strueth. Photo L'Alsace

Les cinq acteurs-musiciens de *K etc.* ont offert hier, à la Strueth, une parenthèse enchantée pleine de fraîcheur. Cette proposition rythmée et électrique (les lampes frontales jouent un rôle essentiel dans la mise en scène, les apparitions-disparitions...) associe la littérature (des nouvelles de Dino Buzzati et Marcel Aymé) et l'économie de moyens. Plateau nu, vêtements noirs, acteurs talentueux, force du collectif. La construction est un peu foutraque, mais ce qui compte, c'est le plaisir qu'on y prend !

MU L02

L'ALSACE — 1ER FEVRIER 2016

La garde alternée, version potache

« Trait d'union », samedi soir au bar Tival. Photo L'Alsace

Le bar Tival a accueilli samedi, en seconde partie de soirée, *Trait d'union*, spectacle écrit et interprété par Guillaume Kerbusch, secondé par Denys Desmecht. Petite forme (45 minutes tout de même), une table, un écran d'ordinateur et un acteur pour jouer tous les protagonistes de l'histoire grâce au subterfuge de la vidéo habilement utilisée. Le héros, Simon, raconte dans un registre très ado toutes les misères d'un enfant aux résultats scolaires médiocres qui se jette sur la bouffe pour compenser les manques affectifs, la mésentente puis la séparation de ses parents, les déboires amoureux... Au fur et à mesure du récit, son « assistant » envoie un peu plus d'air dans la bouée dissimulée sous le tee-shirt, rendant le héros Simon toujours plus encombrant... De l'humour dans l'esprit des vidéos qui font le buzz sur internet et que les ados adorent, potache à souhait.

DNA — 2 FEVRIER 2016

JEUNE PUBLIC

En quête d'identité

Dans le cadre de sa 25e édition, le festival Momix se poursuit cette semaine hors les murs de Kingersheim et propose deux spectacles jeune public, demain à Colmar, dans la salle Europe et au Grillen.

Elle pourrait manger tout le temps. Et d'ailleurs elle mange tout le temps. Alors à l'école, elle a hérité du surnom de « Grosse Patate ». Dans sa classe, on trouve aussi Rosemarie la timide, Rémi son souffre-douleur, trouillard comme une fille, Hubert dont tout le monde est amoureux…

« Grosse Patate » tient aussi un journal, dans lequel elle consigne les joies, les peines et les interrogations d'une petite fille qui essaie de comprendre le monde – avec appétit. À mi-chemin entre récit et journal intime, la pièce de Dominique Richard porte, avec beaucoup d'humour et de légèreté, un regard tendre sur l'enfance mais aussi sur la discrimination, la course à la normalité et la construction de l'identité. Un âge où se croisent les premières amitiés, les premières amours, avec leur lot de pleurs, de rejets et de trahisons.

« Patate » gourmande et petit œuf cubique

Comment notre « Patate » gourmande décrit-elle son quotidien et ses petits camarades ? Comment se voit-elle quand elle sera grande ? Réponses à découvrir demain après-midi dans la salle Europe.

Autre spectacle proposé demain pour cette 25e édition du festival jeune public Momix hors les murs, cette fois au Grillen : « Rick le cube et les mystères du temps ».

Road-movie audiovisuel autour des

« Le journal de Grosse Patate », proposé demain après-midi, dans la salle Europe, par la compagnie Gorgomar. DR

l'odyssée d'un petit œuf cubique, à la fois simple et souriant. Auréolée du prix Talents musique jeune public 2015 par l'association artistique de l'Adami [1], l'équipe de Sati réembarque son personnage fétiche et le public dans une grande aventure à la quête du temps et, ici aussi, en quête d'identité.

Prometteur voyage qui séduit tant par son univers riche et singulier, ses rencontres, ses musiques acoustiques et électroniques que par ses bruitages et ses procédés technologiques. Un univers où artistes et public se retrouvent dans la même bulle, où l'imaginaire et le réel se mélangent et confondent. « *Un spectacle propice aux sensations et aux émotions* », comme le soutient le communiqué du Grillen.

Seul regret en raison des horaires : le public devra choisir entre Rick le cube au Grillen (à partir de 14 h 30) et la « Grosse Patate », salle Europe à 15 h.

P.G.

Y ALLER « Le journal de Grosse Patate », mercredi 3 février à 15 h dans la salle Europe, 13 rue d'Amsterdam à Colmar. Dès 7 ans, 1h05 environ. Tarif jeune public, renseignements et réservations au 03.89.30.53.01 ou sur www.salleeurope.colmar.fr
« Rick le cube et les mystères du temps », mercredi 3 février à 14h30 au Grillen, 19 rue des Jardins à Colmar. Dès 5 ans, 6,1€. Renseignements et réservations au 03.89.21.61.80 ou via communication@grillen.fr

[1] L'équipe de Sati a été récompensée aux côtés de Chapi Chapo et les petites musiques de pluie pour son spectacle « Toutouig La La » et de Tony Melvil & Usmar pour « Quand je serai petit ».

DNA — 2 FEVRIER 2016

KEMBS Dans le cadre du festival Momix

Pop Up à l'Espace Rhénan

Un spectacle jeune public Pop up est présenté, demain à l'Espace Rhénan, dans le cadre du festival Momix 2016.

EN RÉINVENTANT le livre animé (aussi appelé livre pop-up) sous forme théâtrale, Pop up entrelace les micro-histoires d'un enfant de papier et celles d'une petite et énigmatique balle : les évolutions rythmiques, chromatiques et sonores de leur rapport, leur rencontre, leurs attentes, leurs transformations.

L'imaginaire de l'enfant

La rythmique chromatique des différents éléments d'animation qui composent le spectacle est un puissant moyen de découvrir les émotions de base et de créer des ensembles d'associations entre sentiments, formes et couleurs. La forme des différentes variations sur le thème, appuyant musicalement la recherche sonore, devient un instrument souple pour une exploration expérimentale de l'imaginaire de l'enfant.

Pop Up, un véritable petit livre animé. DR

Les aventures du petit garçon et de sa petite balle créent ainsi un jeu symbolique de géométries et de métamorphoses qui touche aux aspects primordiaux de cet imaginaire : la fantaisie, l'incitation, la menace, le rêve. Deux actrices, qui sont aussi animatrices, donnent vie et voix aux deux protagonistes de papier, jouant sur l'apparition des figures et des formes dans le temps, sur les enchevêtrements de celles-ci avec leur propre corps, sur le mouvement et l'illusion du mouvement, la synchronicité entre les voix et entre les voix et les images. ■

P.B.M.

▶ Mercredi 3 février, à 14h30, à l'Espace Rhénan, théâtre de papier par la Cie Teatro delle Briciole (Italie). Tout public à partir de 3 ans.

▶ Tarifs : Adulte : 9€ (Réduit : 7€)/Enfant (– de 12 ans) : 6,50€. Le durée du spectacle est de 45 minutes

L'ALSACE — 2 FEVRIER 2016

Une rencontre bouleversante

Claire Mehiris

Très jolie découverte que le spectacle de marionnettes *Elisa et Jean-René* joué dimanche, au Créa de Kingersheim, par la Compagnie des Mutants (Belgique). L'histoire est celle d'Élisa qui a tout pour être la tête de turc à l'école avec son nez gros comme une patate, ses lunettes et ses couettes. Élisa qui vit dans un milieu populaire en Belgique avec sa maman, tellement fracassée par sa journée de travail que la première chose qu'elle fait en rentrant le soir est de boire sa bière et de se griller une cigarette. Élise qui n'a pas d'amis à part son chat borgne, Monsieur Œil, et sa collection de schpountz, drôles de petites figurines. À des milliers de kilomètres, à Québec, habite Jean-René, la petite cinquantaine. Une vie faite de solitude avec pour seule compagnie son canari et... sa collection de schpountz. Son loisir préféré ? Manger entre les repas... Au fil d'échanges épistolaires, une solide amitié se tisse entre les deux solitaires. La correspondance finit par s'interrompre par une malencontreuse grève du postier. Aucun des deux protagonistes ne comprenant pourquoi l'autre ne répond plus. Au fil des ans, Élisa fait des petits jobs pour mettre l'argent d'un voyage au Canada de côté. Dix ans plus tard, alors que le facteur se décide enfin à déposer tous les courriers oubliés à Jean-René, Élisa s'envole enfin pour Québec. Elle n'arrive que pour constater que son si cher ami s'est endormi pour toujours. Et qu'il lui a laissé une dernière lettre dans sa machine à écrire. Ce très joli spectacle mélange avec subtilité et délice, humour, tendresse et poésie. C'est l'histoire -malheureusement banale- de la solitude de deux êtres. Jusqu'à leur rencontre qui bouleversera la vie de l'un comme de l'autre.

Y ALLER Le spectacle sera rejoué mercredi 3 février à 14 h 30, à la bibliothèque, Grand-rue, de Mulhouse, vendredi à 9 h et 14 h à la médiathèque de Waldighoffen. Entrée libre. Ligne spéciale festival : 03.89.50.68.50.

L'ALSACE — 2 FEVRIER 2016

FESTIVAL MOMIX

Paillettes, voyage initiatique et errance musicale

À l'occasion du festival Momix, festival international jeune public, plusieurs spectacles ont lieu hors Kingersheim.

« Edgar Paillettes », mercredi à Mulhouse. DR

Edgar Paillettes, écrit par Simon Boulerice, est une création de la marionnette théâtre (France), de Dérrière scène (Québec) en partenariat avec La Montagne Magique (Bruxelles) et la Compagnie des Renards (Belgique). Dans la famille Payette, Henri a l'impression d'être invisible. Tout le monde n'en a que pour son petit frère Edgar. Pas facile d'être le grand frère d'un enfant différent. Edgar se costume tous les jours, même si ce n'est pas l'Halloween. Edgar parle en poèmes. Même la fée des dents accorde des droits spéciaux à Edgar ! Il est grand temps pour Henri de montrer qui il est. Mais sait-il lui-même qui il est ?

Au théâtre de la Sinne, 39 rue de la Sinne, à Mulhouse, mercredi 3 février à 19 h (séance scolaire à 9 h 30).

« Mademoiselle Rouge »

Les Tréteaux jeunesse d'Alsace présentent *Mademoiselle Rouge* au théâtre de la Sinne, à Mulhouse. Mademoiselle Rouge aime flâner dans la forêt. Elle a su séduire plus d'un loup en lui offrant quelques bonbons. Elle sait y faire. Rencontrer un loup, avoir peur ? Elle ne s'en inquiète guère. Mais lorsque sa mère lui demande de traverser la forêt et de porter à sa grand-mère une miche de pain toute fraîche et un pot de confiture de fraises du jardin, elle désobéit et choisit un raccourci. Chemin faisant elle rencontre d'étranges loups : des loups blancs, gris ou noirs. S'il on reconnaît bien entendu au fil de l'histoire celle du chaperon rouge, il s'agit ici d'un voyage initiatique d'une jeune fille, indépendante qui a hâte de grandir encore, toujours et vite.

Mademoiselle Rouge, samedi 6 février à 19 h, en collaboration avec le festival Momix au théâtre de la Sinne, 39 rue de la Sinne, à Mulhouse.

« Le chant du Koï »

Installé à Montréal, le Théâtre Le Clou propose un théâtre de création et privilégie la rencontre avec le public adolescent. Avec *Le chant du Koï*, la compagnie québécoise aborde pour la première fois le théâtre musical. Dans une ville où tout est un peu étrange, la magie rôde et la lune force ses habitants à chanter, braquant sur eux son rayon lumineux. À travers des histoires de chasseur, de coups de foudre, de trahison et de carpes japonaises, il y a celle d'une adolescente qui accepte difficilement de grandir. Avec ses amis, elle raconte cette année où tout a basculé. Malgré les lois des vieux et les couvre-feux, ces jeunes héros chantent leur désir d'être vivants. Ils chantent surtout la solidarité et le réconfort de se reconnaître dans les yeux de semblables avec qui ils font le choix d'aller courageusement de l'avant.

Le chant du Koï à la Passerelle, au Trèfle, allée du Chemin-vert à Rixheim, samedi 6 février à 17 h 15. Théâtre musical + 11 ans. Tarif spécial Momix : enfant (-12 ans) : 7 € ; adulte : 11 € ; réduit : 9 €. Renseignement au 03.89.54.21.55.

« Mademoiselle Rouge », samedi à Mulhouse. DR

« Le chant du Koï », samedi à Rixheim. DR

DNA — 4 FEVRIER 2016

KINGERSHEIM Solidarité et citoyenneté avec le festival Momix

Les graffs pour le dire

C'est aussi ça Momix. Des jeunes issus d'horizons divers qui réfléchissent ensemble sur le sens de la solidarité et de la citoyenneté. Chacun apportant à sa manière une contribution à une grande fresque inaugurée sur le parvis de l'espace Tival.

C'est le cadre du festival international Jeune Public Momix dont les valeurs sont en résonnance avec le projet aujourd'hui mis à l'honneur qui été choisi par le directeur du Créa, Philippe Schlienger : « C'est aussi ça Momix. Un travail en lien avec les artistes et les enseignants mené avec l'équipe du Créa pour que l'éducation culturelle soit au cœur de la relation avec les enfants sur le thème du bien-vivre ».

Graffitis pour expliquer la solidarité et de la citoyenneté. PHOTO DNA

Accueillir l'autre dans sa différence, être dans la bienveillance

Ainsi, durant plusieurs mois, l'artiste Ferny a accompagné différents groupes de jeunes dans une démarche artistique pour les amener à s'exprimer sur leur perception de la solidarité et la citoyenneté.
Tendre la main à une personne dans le besoin, accueillir l'autre dans sa différence, être dans la bienveillance, se serrer les coudes, avancer dans la même direction, voilà autant de mots qu'ils ont pu y mettre. Puis, « coachés » par le graffeur-superpositionneur mulhousien, ils ont été invités à poser tout ça, par le dessin ou la peinture, sur un fragment de fresque.
Ce projet collectif et collaboratif a pu toucher des élèves des collèges Emile-Zola et Joliot-Curie, des jeunes du secteur ados du Créa et du quartier des manouches sédentarisés «Voie médiane» ainsi que ceux de l'accueil de loisirs du Village des enfants. Durant tout le processus de création, les enseignants et les animateurs se sont beaucoup impliqués aux côtés de l'artiste Ferny pour les encourager à faire confiance en leur potentiel de création artistique et à produire la contribution graphique souhaitée.
Au final, cette réflexion de fond et ce travail de terrain menés séparément ont permis d'aboutir à l'élaboration d'un bout de fresque par chaque groupe participant.
Toutes les créations réalisées ont ensuite été mises en commun pour être restituées dans une grande fresque qui recouvre désormais une partie de la façade droite de l'espace Tival, telle une fenêtre ouverte sur les valeurs de la solidarité et de la citoyenneté du point de vue de la jeunesse. ■

Z.B.

DNA — 4 FEVRIER 2016

LINGOLSHEIM À la maison des arts

« Une petite flamme dans la nuit », spectacle jeune public

Le public façonne le spectacle au travers du jeu de l'oie. PHOTO DNA

Adapté de contes de François David, « Une petite flamme dans la nuit », tel que joué par Eric de Dadelsen de la compagnie Goldmund - théâtre de la Bouche d'Or, se présente sous la forme d'un jeu de l'oie surdimensionné autour duquel le public prend place.

Contre l'intolérance et la tyrannie

Chaque nuit, dans le camp de prisonnier, Moune raconte à Lila, la petite fille, des contes pour l'aider à s'endormir, à survivre. Chaque conte est un antidote contre l'intolérance et la tyrannie. Le maître du jeu est à la fois l'arbitre, le conteur et l'animateur du plateau.

Le public lance le dé du jeu, choisit le chemin que prend l'histoire, et, sollicité par l'acteur de ce drôle de parcours d'initiation, accompagne le spectacle de la voix, du souffle, des gestes, comme le ferait un musicien ou un chœur antique.
Le spectacle est joué à la maison des arts de Lingolsheim dans le cadre de Momix, le festival international jeune public.

▶ Vendredi 5 février, « Une petite flamme dans la nuit » à la maison des arts de Lingolsheim. À partir de 6 ans. Tarif : 5,5€ à 13€ et tarif famille. Réservation au 03 88 78 88 82 ou maisondesarts@lingolsheim.fr

DNA — 4 FEVRIER 2016

FESTIVAL MOMIX

Kitty Crowther : « Je cherche le vertige de joie, de tendresse »

L'auteure Kitty Crowther signe l'affiche du festival 2016. Rencontre avec cette artiste sensible, lauréate du prestigieux prix Astrid Lindgren en 2010 considéré comme le « Nobel » de la littérature pour les enfants. Chacun de ses albums est un trésor d'humanité.

Recueilli par Frédérique Meicher

Vous venez à Kingersheim pour la 25e édition du festival avec une grande exposition et la signature de l'affiche. Pouvez-vous dire quelques mots sur vos liens avec Momix ?

Certains de mes dessins ont déjà été exposés en 2013, mais je n'avais pas pu venir à l'époque. C'est la merveilleuse et talentueuse Amélie Jackowski, auteure de l'affiche de l'année dernière et sollicitée par l'équipe de Momix, qui a pensé à moi pour 2016. Et donc, cette fois, j'ai promis de venir ! J'adore l'énergie de cette équipe. Et c'est un vrai plaisir de travailler pour elle.

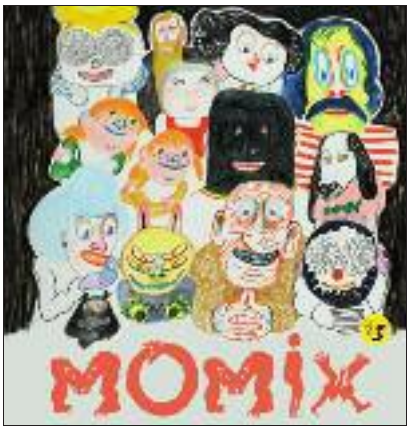
Pouvez-vous dire comment est né dans votre tête le projet de l'affiche ? Et parler des deux propositions (qui finalement ont été « fondues »…).

En dehors de mon travail de *« faiseuse de livres pour enfants »*, je fais des images pour des festivals, événements/et autres. J'adore me retrouver devant quelque chose de différent, fréquenter des sentiers que je connais peu. Cela reste du domaine de la création. J'aime énormément dessiner des visages. Des gens, encore des gens… L'humain est incroyablement unique. Et ma fascination est totale pour leurs singularités. Alors, je m'approche de ce qu'il y a de plus particulier à chaque être. Son étrange, son animalité, son humanité… Et j'épingle une parcelle qui me touche. Des morceaux que j'ai captés, lors de mes longues observations, contemplations. Pour certains, ces personnages peuvent paraître un peu grimaçants ou repoussants ou effrayants… Mais ce n'est que la partie visible de l'iceberg. Notre cerveau juge souvent de manière intempestive. Finalement, qu'est-ce que la « grimace », le « masque », le soi-disant monstre ? Ma première image pour l'affiche de Momix fut celle des spectateurs, ravis d'être là, avec une gamme d'émotions…

J'avais fait aussi ce dessin que l'équipe de Momix adore et nomme « la bête » comme un homme gorille… J'ai un énorme respect pour le règne animal et pour la nature qui nous nourrit, au propre et au figuré. Le respect est souvent oublié, voire banalisé…

Kitty Crowther sera samedi à la bibliothèque centrale de Mulhouse, de 11 h à 12 h. DR

Cet homme-gorille au visage noir, aux yeux remplis d'un arc-en-ciel. Il voit le monde en couleur (et non en noir et blanc - les gentils et les méchants…). Si vous regardez bien, sur son tee-shirt, il porte les couleurs du « reggae », un hommage à Bob Marley, un message de paix et d'amour… Ce dessin de mon homme-gorille a été fait avant les événements terroristes de novembre dernier. Malheureusement, certaines personnes ont été choquées par l'image, ce que je peux comprendre. En fait, chose passionnante, il renvoie l'image que vous vous faites de vous-même et de vos propres pensées… Nous avons fait un compromis en insérant le délicieux homme-gorille au milieu des autres…



« Pour certains, ces personnages peuvent paraître un peu grimaçants, repoussants ou effrayants […] Notre cerveau juge de manière intempestive. » DR

Comment est née votre vocation d'auteure-illustratrice ?

C'est en lisant *le Journal de Béatrix Potter*, j'avais 17 ans…

À quoi ressemble votre univers, le monde de Kitty Crowther ?

Ce n'est pas une marque, comme Hello Kitty ! Je ne vais pas faire un pitch… Je vais répondre autrement. Si je commence à tenter de dire à quoi ça ressemble, je vais coller une étiquette, comme mettre une chose dans un enclos, le réduire à sa partie visible… Ou c'est comme déballer un cadeau qui ne m'est pas adressé (la partie création). J'ai du mal avec les frontières…

Momix a programmé un spectacle, « L'Enfant racine », qui est une adaptation d'un de vos livres.

Quand un livre paraît, il ne m'appartient plus. J'ai demandé à Fabienne (Van Den Driessche), musicienne et conteuse du spectacle, de bien prendre soin de Leslie… Quand j'ai vu le spectacle pour la première fois, j'ai été incroyablement touchée. Non pas de voir mon univers bouger, mais de voir une Leslie magnifiquement incarnée et tous les endroits qui ne se trouvaient pas dans le livre. Et surtout quand Fabienne m'a dit : *« Quand j'ai lu ce livre pour la première fois, j'ai entendu de la musique. »* Moi la malentendante, si sensible au son, à la musique…

Qu'est-ce qui vous tient le plus à cœur, quand vous créez un album ? Et quel est votre moteur ?

Je vais répondre par une citation : *« Je n'ai jamais rien demandé à ce que je lis que le vertige »*, Aragon. Je cherche le vertige. Proposer une rupture avec ce que l'on croit connaître. Un vertige de joie, de tendresse.

À la bibliothèque centrale

Jusqu'au 27 février, la bibliothèque de Mulhouse accueille une exposition présentant de nombreux originaux de l'auteure.

Poka et Mine, deux adorables libellules dont Kitty Crowther conte les aventures avec beaucoup de fantaisie. Photo L'Alsace/Darek Szuster

« Je n'essaie pas de faire des livres plaisants, mais des histoires qui m'intéressent profondément », indique Kitty Crowther. Jusqu'à la fin du mois, le public peut découvrir le petit monde attachant de Kitty Crowther dans la salle d'exposition de la bibliothèque centrale de Mulhouse, où sont présentées 64 illustrations originales, issues de trois albums différents : *Trois histoires folles de Monsieur Pol* (crayons de couleurs et feutre), *Poka et mine à la pêche* (crayons de papier, crayons de couleurs), *Lutin veille* (aquarelle, encre de chine, encres de couleurs).

« On a choisi d'accrocher toutes les illustrations qu'elle nous a envoyées, indique Bernadette Litschgi, *parce que son univers est foisonnant, qu'on trouve toujours plein de petits détails dans ses illustrations… Et ça nous permettait de montrer trois albums utilisant trois techniques différentes. C'est un bon support pour les animations. »*

Cet après-midi-là, des enfants couraient d'une image à l'autre, pour répondre aux différents défis proposés par le service jeunesse : reconstituer une histoire en mettant les images dans l'ordre, retrouver des détails dans les images, retrouver la couverture de l'album… *« Tous ces jeux obligent les enfants à être très attentifs, à ne pas survoler les choses*, souligne Pascale Lombaert, *responsable du service jeune public à la bibliothèque. On leur lit toujours les histoires, certains ont aussi préparé la visite de l'exposition en amont avec les enseignants… »* Les jeunes visiteurs peuvent aussi participer à la construction d'une grande frise réunissant des personnages des albums de Kitty Crowther ou de créatures inventées, ce sont eux-mêmes qui dessinent, grâce à la mise à disposition du matériel.

L'exposition est ouverte à tous les publics et les visiteurs peuvent aussi, comme les groupes constitués, jouer. Et bien sûr lire de nombreux albums de Kitty Crowther mis à leur disposition, pour découvrir la variété et la richesse de sa production. Avec un fil rouge dans toute son œuvre : une immense tendresse. Des histoires délicates et sensibles pour parler des bonheurs et des blessures de la vie. Parmi ses dernières publications, *Mère Méduse* (2014).

Y ALLER Kitty Crowther à la bibliothèque centrale, 19, Grand-rue à Mulhouse, jusqu'au 27 février. Tél.03.69.77.67.17. Vernissage de l'exposition le 6 février à 11 h, en présence de l'artiste.

L'univers déjanté de Leeghoofd

La proposition de Tuning People et Kinderenvandevilla (Belgique) a séduit autant par son inventivité que son audace ! Photo L'Alsace/Darek Szuster

La salle Tival débordait d'enfants venus dans le cadre du temps éducatif, mardi en fin d'après-midi, pour découvrir les aventures de *Leeghoofd* (qui signifie « tête vide » en flamand), cette étrange créature à la tête ronde et immense, qui fait toutes sortes de bêtises et même toutes les bêtises possibles, tout comme le comédien qui, parfois, se cache dessous, mais pas toujours… Faire crisser un ballon à vous coller la chair de poule et le faire gonfler jusqu'à l'explosion, mâcher bruyamment son chewing-gum, le laisser tomber par terre et le remettre dans sa bouche, le coller sous la table… Peler une banane, jeter le fruit et engouffrer la peau, avaler tout ce que contient la poubelle, se mettre debout sur la table et toucher la lampe électrique… Chaque geste totalement proscrit dans l'éducation suscite des *« ouh »* et des *« beurk, c'est dégoûtant »*… Mais *Leeghoofd* suscite aussi des *« oh ! »* et des *« wouah ! »* d'admiration par sa capacité d'émerveillement, l'inventivité de la mise en scène, Jef Van Gestel ayant vraiment tout imaginé, pour donner vie à ce drôle de personnage à la tête démesurée.

Si avant d'avoir des yeux, la tête de *Leeghoofd* a effrayé l'un ou l'autre tout petit - c'est vrai qu'elle est impressionnante… - dès que le comédien lui donne vie en collant un œil (ou deux…), une bouche, un nez, la magie opère. On adopte rapidement ce personnage totalement déjanté, qui attend avec impatience ce qu'on mettra dans son assiette. Pendant près d'un tour d'horloge, le public est captivé, l'attention des enfants ne faiblit pas, on se réjouit ensemble et ça fait du bien !

F.M.

Edgar et Henri, histoire de fraternité

Hier, le festival Momix a fait une incursion au théâtre de la Sinne, à Mulhouse, dans le cadre du partenariat avec les Tréteaux de Haute-Alsace. À l'affiche, *Edgar Paillettes*, écrit et mis en scène (avec Caroline Guyot) par Simon Boulerice, jeune auteur québécois. Si Edgar a donné son nom à la pièce, c'est plutôt Henri qui est au centre du propos. Henri, le grand frère discret qui trouve son petit frère toujours au centre des regards, un peu encombrant… Il n'y en a que pour lui. Lui qui, tous les jours, se déguise avant d'aller dans son école spécialisée, alors qu'Henri ne peut faire ça que le jour d'Halloween… Lui qu'il faut toujours protéger parce qu'il est petit, qui est qualifié par ses parents émerveillés de *« poème visuel »*… Henri aimerait bien, lui aussi, être un poème visuel, mais personne ne semble le remarquer. Sauf Wicky…

Interprétée par La Manivelle théâtre en France (Lille) et L'Arrière-scène au Québec, cette pièce est au début de sa carrière, de part et d'autre de l'Atlantique. Quelques accessoires et un dispositif judicieux pour figurer l'intimité de la chambre, un recours limité mais efficace à la vidéo et au théâtre d'ombres, des comédiens pétillants… *Edgar Paillettes* a touché le public nombreux lors de la séance du matin. Cette histoire de fratrie, de fort attachement mais aussi de frustration, sonne juste. *« C'est ma troisième pièce pour le jeune public et c'est la première fois que je suis inspiré par un fait extérieur. J'ai rencontré le vrai Edgar Paillettes il y a trois ans, lors d'un atelier théâtre avec la Manivelle. Cet Edgar-là changeait vraiment de costume tous les jours et aime jouer plein de personnages*, indique l'auteur. *J'ai imaginé un grand frère qui vit dans son ombre… »*

« Edgar Paillettes », hier matin à la Sinne. Photo L'Alsace/Jean-François Frey

Lors de la rencontre avec les artistes, après la représentation, les questions des enfants ont fusé. *« Est-ce que vous êtes des vrais frères dans la vie ? »* *« On est devenu des bons amis… »* Les spectateurs ont parfaitement saisi les enjeux, ce qui se joue entre les lignes, ils ont aussi identifié le moment le plus important de la pièce : lorsque chaque frère prend la place de l'autre, Henri enfile un costume de Spiderman et Edgar se déguise en Henri, tee-shirt blanc et jeans bleu. *« Tu es brillant à l'intérieur »*, lance Edgar à Henri. *« C'est un sentiment universel, beaucoup d'enfants ont l'impression parfois, dans une fratrie, de recevoir moins d'amour. »* Ce qui ne signifie pas pour autant qu'ils sont moins aimés.

F.M.

L'ALSACE — 5 FEVRIER 2016

MULHOUSE

À en mourir... de rire

Festival *Momix* suite... et fin ce week-end. On recommande l'histoire décalée de *Firmin & Hector*, devenus croque-morts par la force des choses. Ces deux frères avaient pourtant d'autres aspirations. Chemin faisant, ils ont appris à aimer leur métier et ont été désignés par le syndicat des croque-morts pour faire évoluer l'image de leur profession auprès du grand public. Pour accomplir leur mission, ils décident de monter un Cabaret Funèbre qu'ils intitulent *Chroniques d'outre tombe*. Ils y racontent en mots et en musiques la vie dans une famille de croque-morts de l'enfance à l'âge adulte. L'occasion pour eux d'évoquer avec tendresse et humour (noir) des souvenirs et des anecdotes venus d'un autre monde...

Vendredi 5 février à 14 h 30 et 20 h 30, à l'Afsco espace Matisse, Mulhouse. Tarifs : 5 €-9 €. Tél. 03.89.33.12.66.

Firmin et Hector tentent de réhabiliter la profession de croque-mort.

Photo Thomas Schmitt

L'ALSACE — 5 FEVRIER 2016

FESTIVAL MOMIX

Une heure dans les nuages

La Cie Tartine Reverdy est une fidèle de Momix. Elle vient d'y présenter sa toute nouvelle création, « Une heure au ciel ! ».

Tartine Reverdy, mercredi à la Struth. Photo L'Alsace/Jean-François Frey

Plusieurs enfants de la région mulhousienne connaissent bien Tartine Reverdy, chaque nouvelle création est l'occasion pour l'artiste, de rencontrer des classes, faire avec les élèves des ateliers d'écriture, de musique, de danse... Pour ce tout nouvel opus où la chanteuse nous invite, avec ses deux complices de scène Anne List et Joro Raharinjanahary, à nous envoler dans les airs, elle a proposé aux enfants rencontrés dans le cadre des séances scolaires de Momix cette semaine de se livrer à un petit exercice poétique : de quoi rêvez-vous ? « *Je rêve de nager avec des dauphins et ma maman* » « *Je rêve d'avoir un petit frère* », « *Je rêve d'être un train pour faire voyager les gens* »... *Une Heure au ciel !* commence avec la voix feutrée d'une hôtesse d'aéroport et, grâce à la vidéo joliment associée au spectacle, dans un nuage suspendu en fond de scène : la petite équipe de « la compagnie aérienne » Tartine Reverdy donne les conseils d'usage avant le décollage, c'est parti... Le thème du voyage, de la rencontre des autres, est cher à Tartine. On est toujours les invités les uns des autres et c'est tant mieux... Pour ce 4e album, elle a tricoté une série de chansons célestes, on y croise la famille Nuage, les dieux de l'Olympe, les oiseaux migrateurs, une chorégraphie indienne (partagée avec le public) pour atterrir au pays des maharadjahs... Et toujours, beaucoup de générosité entre les lignes, des « petits trucs » de « même pas peur », les raisons de se réjouir... Un spectacle rythmé, joyeux, participatif et au bout du compte, un jeune public comblé qui repart, flottant sur un petit nuage, des étoiles plein les yeux.

F.M.

La salle de la Struth était bien remplie pour le spectacle de Tartine. Photo L'Alsace/J.F.F.

Une histoire en maquette

La compagnie Les ombres portées a donné son dernier spectacle intitulé *Aux somnambules* lors du premier week-end de Momix, au Hangar de Kingersheim. Une maquette spectaculaire, un jeu d'ombres et de lumières, deux musiciens et des marionnettistes pour animer ce théâtre sans paroles. Un quartier « comme avant », avec son petit bar dans lequel les gens se retrouvent pour danser le soir, se métamorphose au fil de l'histoire en blocs modernes, rectangulaires, sans âmes et anonymes. Chacun se lève tous les matins, prend le métro, travaille des heures dans un bureau tout aussi anonyme, avant de rejoindre bien souvent la salle de sport pour y faire ses exercices en solitaire. Mais une lueur d'espoir tout de même dans cette histoire moderne où chacun ne semble plus centré que sur lui-même : les êtres, quand ils lèvent les yeux de leurs quotidiens, finissent quand même par se rencontrer...

C.M.

L'ALSACE — 6 FEVRIER 2016

Jeune public

Photo L'Alsace/Jean-Luc Nussbaumer

Le « Pop up » du festival Momix

Mercredi après-midi, l'Espace rhénan accueillait un spectacle de théâtre de papier de la Cie Teatro delle Briciole (Italie), dans le cadre du festival Momix : « Pop up ». Un moment de poésie pour les tout-petits. En réinventant le livre animé (aussi appelé livre pop-up) sous forme théâtrale, le spectacle entrelace les micro-histoires d'un enfant de papier et celles d'une petite et énigmatique balle : les évolutions rythmiques, chromatiques et sonores de leur rencontre, leurs attentes, leurs transformations… Un moment de détente et de réflexion, animé par deux actrices qui donnent vie et voix aux deux protagonistes de papier, jouant sur l'apparition des figures et des formes dans le temps. Beatrice Baruffini et Serena Guardone jouent sur les enchevêtrements des formes avec leur propre corps, sur le mouvement et l'illusion du mouvement, la synchronicité entre les voix et avec les images.

L'ALSACE — 6 FEVRIER 2016

FESTIVAL MOMIX

« La nuit des morts vivants », version électro-zombie

Le festival Momix offre une petite curiosité ce soir au Créa, à Kingersheim. Un ciné-concert sur le film « La nuit des morts vivants »... Ambiance étrange et gore garantie.

« *Un voyage musical où le public est amené à vivre le film plutôt qu'à le regarder.* » C'est le programme officiel de Momix qui le dit en parlant de *La nuit des morts vivants* en mode ciné-concert avec le collectif ZéroZéroClub. Une création locale - la seule du festival - menée par Arnaud Dieterlen et Hermance Vasodila auxquels se sont greffés, entre autres, Kevin Herbinger et Raynald Zvunka (à la technique) et Emmanuel Mourmant (pour la touche artistique).

Seul projet 100 % local pour cette édition de Momix, le ciné-concert du collectif ZéroZéroClub qui revisite un film d'horreur classique. Sensations garanties pour public averti. Photo L'Alsace/Hervé Kielwasser

Tout est parti d'une performance lors du festival Natala de Colmar en 2014. Dix petites minutes sur le thème du film culte réalisé par George Romero. « *Cela avait tellement bien fonctionné, qu'on nous a proposé dans la foulée de faire le film en entier pour l'Espace Tival*, se souvient Hermance. *C'est drôle, car Arnaud a toujours voulu faire un ciné-concert. En plus, il est fan de films d'horreur. Moi, ce n'était pas trop mon truc à la base. Mais l'idée d'interaction avec le public, genre "Rocky Horror Picture Show", ça m'a intéressé.* »

Il n'en fallait pas plus pour que les deux inséparables se lancent dans la production de ce spectacle un peu particulier, en mode Thriller de Michael Jackson, mais plutôt version XXIe siècle et un genre musical tout nouveau : « *L'électro-zombie... Très honnêtement, c'est un spectacle à vivre. Par contre, je pense vraiment qu'il est destiné à un public averti. J'aurais plutôt tendance à dire qu'il faut être un peu habitué à ce genre d'univers car sinon on peut avoir très peur. Même moi, en jouant, j'ai peur...* » Si c'est Hermance qui le dit, il vaut mieux lui faire confiance.

Y ALLER Salle audio du Créa, 27, rue de Hirschau à Kingersheim, aujourd'hui samedi à 19 h et 22 h 30.

L'ALSACE — 7 FEVRIER 2016

FESTIVAL MOMIX

Toutes ces questions à partager

Après « Kant » le week-end dernier, le festival Momix a offert hier une nouvelle proposition théâtrale pour les enfants dont l'objet est la philosophie. « Comment moi je ? » est un fort beau conte, tricoté par la compagnie Tourneboulé, de Lille.

Frédérique Meichler

Ils étaient une petite dizaine d'enfants du Créa, âgés de 5 à 10 ans, membres des ateliers de cirque animés par Stéphane Billot. Leur attention n'a pas failli, hier matin, au Village des enfants. Ils étaient totalement absorbés par le spectacle *Comment moi je ?*, création de la compagnie Illoise Tourneboulé. Parmi eux, Roméo, 5 ans, qui est venu avec sa maman, sa sœur et son petit frère. « *J'ai trouvé le spectacle magnifique... Surtout quand la lune passait... Il y avait des moments tristes, des moments rigolos, des moments calmes...* » Sa grande sœur Fleur, 7 ans, a bien aimé « *quand la petite fille a trouvé sa marraine et surtout quand elle a fêté son anniversaire !* » Ça se passe au bistrot et c'est très gai !

« Quand je réfléchis dans ma tête, j'existe vraiment »

Ce conte sensible, intelligemment construit, à la fois tendre et plein d'humour, se veut « *un pied de nez philosophique pour ceux qui pensent encore que les enfants ne savent pas réfléchir* ». Pourtant, les enfants ne cessent de poser des questions existentielles auxquelles il est parfois compliqué de répondre. En déroulant le fil de la pelote, *Comment moi je ?* démontre qu'on peut « philosopher » simplement avec les enfants (un peu comme Monsieur Jourdain, souvent sans le savoir), parce que ces questions font partie de la vie et donc du quotidien des enfants. Tôt ou tard, ils s'interrogent sur les origines, la mort, l'amitié, qu'est-ce que grandir, qu'est-ce que l'inconnu, qu'est-ce que tomber amoureux...

C'est en suivant une petite poupée de chiffon adorable, qui naît sous leurs yeux, que les enfants croiseront tous ces questionnements, avec des références qui leur sont familières, un langage poétique, beaucoup d'inventivité. Au bout du compte, la petite poupée (qui n'apprend son nom, Blanche, que dans la dernière partie du spectacle) fait le bilan de ce début de vie déjà bien passionnant. « *Je suis née, j'ai appris des tas de choses et je sais que ce n'est pas fini ! Chaque printemps est un nouveau départ, quand je réfléchis dans ma tête, j'existe vraiment !* »

« Comment moi je ? », un conte philosophique très abouti qui dit autant de choses aux enfants qu'aux parents. Photos L'Alsace/Derek Souter

Roméo (5 ans), membre de l'atelier cirque du Créa, est venu avec sa maman, sa grande sœur Fleur (7 ans) et son petit frère Flavio (3 ans). Photo L'Alsace

Les risques du métier

Émile Lansman, spécialiste du spectacle jeune public et éditeur, est un fidèle du festival. Jeudi, Momix lui a donné des ailes...

« *J'étais assis tout au fond, ils sont tombés sur moi, je ne m'y attendais pas et je ne savais pas non plus ce qui allait se passer* », confie Émile Lansman, qui n'arrête pas de recevoir, depuis son « exploit », jeudi soir à la Filature, des photos de spectateurs qui ont immortalisé cet instant, lors de la première d'Extension, par le Cirque inextrémiste.

Même pas peur

« *Ils font ça très bien, ils rassurent... Ils m'ont dit que généralement, ils cherchent une femme de préférence âgée, qu'ils ont déjà fait ça avec une dame de 88 ans... S'ils m'avaient demandé de danser sur scène, ce dont je suis bien incapable, j'aurais refusé mais là...* » Qui qu'on voit, il faut aller au bout de ses projets ! Faire confiance. Émile Lansman s'est laissé faire, jusqu'au point de se retrouver plaqué contre une planche à la verticale (protégé par un garde corps humain...) et de tournoyer « *à une vitesse certaine* » au bout d'une tractopelle. « *Finalement, dans le feu de l'action, tu n'as pas vraiment le temps d'avoir peur, je pense que le public a plus peur que moi. C'était plutôt agréable...* »

Émile Lansman a découvert à Momix le Cirque inextrémiste, dont il apprécie la démarche sur le fil du rasoir. « *Au-delà de l'intégration d'un comédien handicapé qui montre que tout est possible, leur travail renouvelle le cirque moderne. On est dans une performance pure, avec des outils bien à eux, des poutrelles, une tractopelle, des bonbonnes de gaz... Mais il n'y a rien de racoleur. On vit de vraies émotions et ce n'est pas fabriqué. Je suis plein d'admiration pour ces artistes qui se dépassent, c'est un travail de recherche énorme et ils arrivent à rendre tout ça très sobre... Ils sont dans la capacité de rendre le public empathique, simplement. Tout cela avec beaucoup d'humour...* »

Jeudi à la Filature, les acrobates du Cirque inextrémiste sont allés chercher Émile Lansman dans le public pour lui faire vivre un moment... exceptionnel. Photo Jubil

DNA — 7 FEVRIER 2016

25e Festival international jeune public

KINGERSHEIM

Un conte philosophique au Village des Enfants

Dernier jour pour le Festival de Kingersheim (et d'ailleurs). Voir le programme sur www.momix.org. - Ci-dessus, l'affiche de Momix croquée par la talentueuse auteure illustratrice Kitty Crowther dont 64 des dessins sont exposés jusqu'au 27 février à la bibliothèque médiathèque de Mulhouse, au 19 Grand'Rue. REPRO DNA - PMG

Dans le cadre du festival Momix, la Compagnie Tourneboulé, une troupe de Lille, proposait une délicieuse représentation à l'école du Village des Enfants. Le spectacle tout public, à partir de 5 ans a fait salle comble et suscité l'enthousiasme des petits et de leurs mamans. « Comment moi Je ? », un pied de nez philosophique pour ceux qui pensent encore que les enfants ne savent pas réfléchir, une pièce écrite et mise en scène par Marie Levavasseur. L'histoire commence par une naissance, un soir de neige. Une naissance inattendue qui laisse une petite fille tout emmêlée seule face à elle-même. Heureusement sur son chemin, elle rencontre Jean-Pierre, philosophe haut perché dans son arbre. De questions en questions, comme on sème des cailloux en forme de point d'interrogation, cette petite fille bric-à-brac déroule le fil de l'existence, apprend à réfléchir, à grandir... Une histoire pour questionner ce Moi qui nous constitue. Une histoire pour le plaisir de poser des questions et entrer en philosophie. Bref, une très belle réalisation dans le droit fil des ambitions du festival Momix.

D.W.

Contact : Cie Tourneboulé, 81 bis, rue Gantois-59 000 Lille - ✆03 59 51 32 60 - e-mail : compagnie@tourneboule.com

L'ALSACE — 8 FEVRIER 2016

FESTIVAL MOMIX

Dormir 100 ans, la révélation

La pièce écrite par Pauline Bureau présentée ce week-end à Momix a fait l'unanimité des spectateurs. L'auteure a trouvé les mots justes pour parler de cette période charnière de la vie où on quitte l'enfance et signe une magnifique mise en scène.

Textes : Frédérique Melchior

Le spectacle « Dormir 100 ans » a décroché le grand prix Momix et le prix du jury des juniors. Photo Dna/Thierry Gachon

C'est une très belle surprise de cette 25e édition du festival Momix. *Dormir 100 ans*, présenté vendredi et samedi dans la salle Tival à Kingersheim, invite le spectateur à entrer dans la vie et les questionnements d'Aurore, 12 ans, et Théodore, 13 ans. Aurore est obsédée par les chiffres, elle compte tout, des touches du piano au nombre de pas entre sa maison et le collège. Elle se photographie plusieurs fois par jour pour scruter son corps qui change, se demande comment on embrasse… Théodore, petit nouveau dans sa classe, il a du mal à se faire des amis.

Des parents absorbés par leur vie à eux et qui ont du mal à les comprendre. « *Quand ils sont là, ils m'agacent, quand ils ne sont pas là, ils me manquent* », constate Aurore, qui aimerait bien qu'on lui donne les clés pour ne plus avoir peur. Théodore s'est inventé un compagnon, le Roi Grenouille, héros de sa BD préférée et s'est fabriqué une armure. « *Il faut que tu cherches l'endroit des pleurs en toi* », lui dit dans ses rêves la voix de Saule… Aurore trompe sa solitude en confiant ses états d'âme à son journal. L'écriture subtile de la pièce court d'une vie à l'autre. Une écriture efficace, qui met le doigt sur l'intime avec beaucoup de justesse, raconte parfaitement ce moment difficile et solitaire où l'enfance nous quitte, lorsqu'on attend avec impatience le début de la « vraie vie ».

Lucide, drôle et sensible. La pièce *Dormir 100 ans* a été écrite pour les acteurs et cela se voit, tant chacun incarne dans sa chair et dans sa fragilité ces personnages. La mise en scène gère superbement les changements de lieux, l'évolution des sentiments, les situations, jusqu'au glissement dans l'univers onirique des héros, grâce notamment à l'apport de la vidéo qui jongle avec les espaces. Ce beau cadeau de théâtre s'achève sur une interprétation pleine de tendresse de *Because the night* de Patti Smith. « *C'est venu tout de suite, dès le début* », confie l'auteure.

LIRE AUSSI En région, page 23.

Pauline Bureau, à suivre

Pauline Bureau. Photo Dna/F.M.

Pauline Bureau a fondé la compagnie La Part des anges il y a une dizaine d'années avec des comédiens côtoyés dans sa promotion au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Elle-même s'est orientée très tôt vers la mise en scène et écrit pour la troupe. *Dormir 100 ans* est sa première pièce pour le jeune public.

Quel a été le point de départ ?

Je voulais faire une pièce sur ce sujet de la pré-adolescence, ce moment charnière, vers 10-12 ans, où tout bascule… J'avais été frappée par ce que disait Bruno Bettelheim dans sa *Psychanalyse des contes de fées*.

À l'origine de ce spectacle, il y a la Belle au bois dormant d'où le titre du spectacle mais aussi, la présence de la grenouille, dans le conte, c'est elle qui prévient la princesse qu'elle se piquera et s'endormira 100 ans. Bettelheim explique pourquoi les pré-adolescents et les ados ont besoin de beaucoup de passivité pour dessiner leur future vie d'adulte, leur sexualité… Ils dorment énormément, ils en ont besoin pour grandir. J'aimais bien cette idée…

Comment avez-vous procédé pour l'écriture ?

Généralement, j'écris tout en amont. Après, il y a beaucoup d'aller-retour avec le plateau. Le personnage du Roi Grenouille par exemple, je l'avais confié à Nicolas en pensant qu'on utiliserait une marionnette ou autre chose. C'est lui qui est venu avec cette combinaison verte (et sa crapaudouse…)

Pour écrire cette pièce, je me suis appuyée sur les souvenirs de ma propre adolescence. On avait fait également une résidence dans un collège, avec des ateliers, des petites interviews de collégiens. J'y ai aussi puisé des choses…

Une petite flamme interactive

Le spectacle interactif « Une petite flamme dans la nuit », joué hier à la Maison de la citoyenneté par le Théâtre de la Bouche d'Or, est une adaptation de contes de François David. Au centre de la salle, un jeu de l'oie géant pour 4 enfants choisis dans le public. Chaque case est prétexte à une petite phrase, une petite histoire. La principale est celle de Mouna racontant des contes à sa fille Lila pour l'aider à dormir la nuit sur sa couche dans leur camp de concentration. Chaque histoire est une parade à la tyrannie, à la barbarie et à l'intolérance. Où la vie des gentils ne tient qu'à leur action collective.

Voyage initiatique entre amis

Samedi soir en « prime time » du festival, à 20 h 30 au Hangar, le public de Momix composé essentiellement d'adultes, découvrait la proposition de la compagnie le Théâtre du Prisme fondée par Arnaud Anckaert et Capucine Lange, intitulée *Comment va le monde ?* Nous ne sommes pas au théâtre, ni dans une soirée Connaissance du monde. Mais dans le récit intime d'un périple, celui d'Arnaud et Capucine qui ont décidé, après leur formation théâtrale, de faire une sorte de voyage initiatique, dans l'esprit des Compagnons du devoir : apprendre le théâtre en le vivant, partout où on veut bien les accueillir.

Arnaud Anckaert retrace à travers des images filmées, des extraits du journal de bord et avec simplicité, ce voyage qui s'est déroulé en 1998 dans une vieille camionnette et qui a permis au couple de rencontrer de nombreux directeurs de compagnie et metteurs en scène, de Charles Joris à Armand Gatti qui se prend d'affection pour eux.

Samedi au Hangar, Arnaud Anckaert a conté son périple théâtral. Photo Dna/J.-F.O.

Dans ce road-movie théâtral qu'on suit sur la carte, on croise l'ombre de quelques figures prestigieuses. Grotowski (mort en janvier 1999), Kantor dont ils visitent la fameuse Maison… Ils découvrent en Slovénie un directeur de théâtre qui leur explique qu'après 1968, « *le communisme n'était pas autant de plomb comme avant* » et qui regrette qu'avec l'avènement du capitalisme à l'Est, le théâtre soit devenu un produit de consommation comme un autre : pas d'audience, pas d'argent… Si cette immersion dans la grande histoire du théâtre européen a une dimension touchante, on se dit qu'une telle matière aurait pu donner lieu, de la part de gens de théâtre, à une forme plus intense, plus habitée, plus engagée. Ni vraiment acteur, ni vraiment metteur en scène, Arnaud Anckaert nous convie là à une soirée entre amis passionnés de théâtre, pour parler d'une période déterminante de sa vie où il est « *né une deuxième fois* ».

L'ALSACE — 8 FEVRIER 2016

JEUNE PUBLIC

La 25e édition de Momix consacre « Dormir 100 ans »

Le festival de Kingersheim s'est achevé hier, avec « Sublime », création de la compagnie Arcosm. Le jury des juniors, créé cette année, a choisi à l'unanimité le même spectacle que le jury Momix. Ce dernier emprunte son titre à « La Belle au bois dormant ».

Frédérique Meichler

Le dernier dimanche du festival, les rumeurs commencent à circuler entre les spectacles. Alors ? Ce prix Momix 2016 ? Jusqu'au dernier moment, les membres des différents jurys entretiennent le suspense. Pourtant, depuis samedi soir, un titre courait sur toutes les lèvres. *Dormir 100 ans*, première pièce de Pauline Bureau écrite pour le jeune public, a fait forte impression.

Le jury des juniors, composé de cinq jeunes âgés de 10 à 13 ans qui pratiquent le théâtre au Créa avec Anne-Laure Walger-Mossière, a voté à l'unanimité pour *Dormir 100 ans*. Les deux héros de cette histoire, Aurore et Théodore, ont précisément leur âge. L'âge délicat où le corps change, où on quitte l'enfance. Tout le monde sait que pour grandir, il faut beaucoup dormir... La pièce sensible de Pauline Bureau parle avec justesse et humour du sujet, la mise en scène est remarquable, un vrai bijou théâtral. Cette création très aboutie de la compagnie La Part des Anges décroche également le grand prix Momix 2016, une consécration.

La compagnie Karyatides a livré une très belle adaptation des « Misérables », hier au Hangar. Photo L'Alsace/Darek Szuster

« Dormir 100 ans », révélation de cette 25e édition. Photo L'Alsace/D.S.

Le jury a tenu à décerner également un coup de cœur au spectacle *Au courant*, performance de l'auteure et comédienne Kristien De Proost présentée lors du premier week-end du festival. Enfin, le jury Résonances, composé de directeurs de lieux culturels de la région, a porté son choix sur *Petit penchant*, une création de la compagnie Les Pieds dans le vent.

Parmi les propositions attachantes de ce second week-end de Momix, il y a eu samedi matin, au Village des enfants, le joli conte philosophique *Comment moi je ?* par la compagnie Tourneboulé, invitation poétique à parler des choses de la vie avec les enfants dès 5 ans, ou la belle adaptation des Misérables de la compagnie Karyatides, dans une mise en scène ingénieuse d'Agnès Limbos, hier au Hangar.

Entre le 28 janvier et le 7 février, Momix aura présenté, à Kingersheim et dans les lieux partenaires, quelque 40 spectacles différents, attiré 150 professionnels et touché 20 000 spectateurs, dont 13 000 à Kingersheim.

« Sous l'armure », samedi après-midi dans la salle Cité-jardin. Photo L'Alsace/D.S.

Les salles étaient pleines pour ce second week-end de Momix. Photo L'Alsace/D.S.

DNA — 13 FEVRIER 2016

KINGERSHEIM 25e Festival international jeune public 2016

Momix expose un bon bilan

Alors que le jury a décerné les prix du 25e Festival Momix, son directeur artistique et programmateur dresse un bilan positif de l'édition.

Le Prix Momix 2016 a été décerné à : *Dormir cent ans*, de la compagnie La part des anges (France) ; et le Prix Résonances à : *Petit penchant* de la compagnie Les Pieds dans le Vent (Belgique). Ce spectacle sera programmé par les structures du jury durant les deux prochaines saisons.

Coup de cœur du jury également pour : *Au courant* de la compagnie Tristero (Belgique).

Le jury est constitué par les membres du Réseau Résonances : Céline Bertheland, coordinatrice du Relais Culturel de la Passerelle à Rixheim ; Dominique Dante, directeur de l'Espace Grün à Cernay ; Jacques Lamy, directeur du Triangle à Huningue ; Philippe Pflieger, directeur de l'Espace Rhénan à Kembs ; Angèle Regnier, directrice du Relais Culturel à Thann, ainsi que par deux membres associés : Sandrine Bavard, journaliste et Jean-Jacques Freyburger, ancien conseiller pédagogique de l'Éducation nationale.

Le prix jury Junior Momix 2016 a été décerné à : *Dormir cent ans* de la compagnie La part des anges (France). Un jury junior constitué de plusieurs élèves de l'atelier théâtre des 13/15 ans du Créa de Kingersheim, encadrés par Anne-Laure Walgen-Mosslère : Alexis Baumann, Églantine Maschaudon, Naomie Roscigni, Jules Zimmermann, Salomé Deel.

Dormir Cent ans par la compagnie La Part des Anges. DR

Pour Philippe Schlienger « cette 25e édition était un succès, même si c'est parfois un exercice difficile de concilier l'intérêt du public et celui des professionnels ».

La fréquentation était bonne avec comme l'an dernier quelque 13000 spectateurs à Kingersheim même, « un chiffre difficile à faire évoluer, vu la configuration des salles ». Les salles partenaires n'ont, elles, pas encore communiqué leurs chiffres.

Pour le programmateur, « le festival a atteint une certaine maturité, avec un public fidèle et des nouveaux venus chaque année : parce que l'avantage du jeune public est qu'il se renouvelle ; et que le principe des sorties collectives semble toujours fonctionner malgré le contexte morose ».

Vers des spectacles «plus festifs, plus légers»

Philippe Schlienger note une mobilisation exemplaire des bénévoles et partenaires, comme les Sheds, la bibliothèque de Mulhouse et un succès aussi du travail autour de la médiation culturelle dans les écoles ; et de l'approche solidaire plus large, comme le travail radio des ados ou la fresque de Ferni.

Le festival compte bien poursuivre en ce sens l'an prochain, pour en faire « un événement encore davantage partagé ». Et « une réflexion sera lancée vers des spectacles plus festifs, plus légers » sur la forme, mais pas sur le fond, permettant plus de diversité dans la réflexion.

Des projets et des ambitions, donc, qui devront aussi se confronter à la réalité de la baisse des dotations publiques. Que les organisateurs du festival espèrent limiter en rappelant « l'important impact populaire, social et économique d'une telle manifestation ». ■

M.M.

DNA — 13 FEVRIER 2016

16 | DNA

THÉÂTRE Jeune public

Momix, le succès sur scène et dans les salles

LE PRIX MOMIX 2016 et le prix junior a été décerné à *Dormir cent ans*, de la compagnie La part des anges (France) ; le prix Résonance à *Petit penchant*, de la compagnie Les Pieds dans le Vent (Belgique) ; et le Coup de cœur du Jury à *Au courant*, de la compagnie Tristero (Belgique).

Pour Philippe Schlienger, programmateur et directeur artistique du festival né dans le Haut-Rhin à Kingersheim, « cette 25e édition était un succès » : bonne fréquentation comme l'an dernier, avec quelque 13000 spectateurs à Kingersheim même, les salles partenaires n'ayant, elles, pas encore communiqué leurs chiffres.

Le festival a « atteint une certaine maturité, avec un public fidèle et de nouveaux venus chaque année : parce que l'avantage du jeune public est qu'il se renouvelle ; et que le principe des sorties collectives semble toujours fonctionner malgré le contexte morose. »

Philippe Schlienger note une mobilisation exemplaire des bénévoles et partenaires et un succès aussi du travail autour de la médiation culturelle dans les écoles, et de l'approche solidaire plus large, comme le travail radio des ados ou la fresque de Ferni.

***Dormir cent ans* de la compagnie La Part des Anges.**
DR - PIERRE GROSBOIS

Le festival compte bien poursuivre en ce sens l'an prochain, avec déjà des projets, qui devront quand même se confronter à la réalité de la baisse des dotations publiques que les organisateurs du festival espèrent limiter, rappelant « l'important impact populaire, social et économique d'une telle manifestation ».

M.M.

L'ALSACE — 13 FEVRIER 2016

Waldighoffen

Festival Momix

Nomade, le festival Momix a fait étape à Waldighoffen. La compagnie Changer l'air, avec Léna Chkondali, comédienne et marionnettiste, et Sébastien Ménard, illustrateur sonore et multi-instrumentaliste, a présenté aux enfants venus très nombreux « Conte de sable ». Une invitation au voyage avec la plus petite mamie du monde, mamie Sirikiki, et ses pérégrinations attrayantes et pédagogiques qui ont fait participer activement les enfants. Que du bonheur pour les petites oreilles et les grands yeux.

Photo L'Alsace

JDS — FEVRIER 2016

Festival Momix

L'éveil des sens et des consciences

En 25 ans, le festival Momix a atteint un sacré rythme de croisière : il présentera encore une quarantaine de spectacles, dont la moitié de créations, du 28 janvier au 7 février. Un festival qui prône la solidarité et encourage la citoyenneté. Par Sandrine Bavard

Comment moi-je, un conte philosophique pour les plus de 5 ans

Momix, le festival pour le jeune public le plus couru du Haut-Rhin, qui accueille 30 000 spectateurs et 150 programmateurs de la France entière, revient pour une 25e édition. Et pour son quart de siècle, Momix réaffirme bien haut les valeurs de solidarité et de citoyenneté qu'il prône. D'abord, avec cette action caritative en faveur de Clowns sans frontières, association qui intervient dans des bidonvilles, des orphelinats ou des camps de réfugiés pour redonner le sourire aux enfants. Ainsi, pour la vente de chaque billet, 50 centimes seront reversés à l'association. Le festival a aussi demandé à l'artiste Ferni de réaliser une fresque sur le thème de la solidarité et de la citoyenneté avec 70 enfants de Kingersheim, qui sera dévoilée le samedi 30 janvier à l'Espace Tival. Le festival s'associe également avec les Sheds, à la fois épicerie, restaurant et lieu de rencontre qui table sur l'écologie et le partage, qui accueillera des expositions et des soirées cabaret : « *Le Créo s'occupe de la nourriture de l'esprit et les Sheds de la nourriture du corps, tous les deux avec des produits de qualité* », résume Dominique Collin, président de l'association des Sheds.

La Mer en pointillés

L'esprit des enfants sera nourri avec des questions philosophiques, par exemple avec *Comment moi-je ?*, petit conte qui apprend à réfléchir et à grandir pour les plus de 5 ans (Sa 6/02) ou encore *Kant*, qui met en scène les vertiges d'un garçon face à l'univers (Ve 29/01). L'esprit sera aussi nourri par des questions de société et d'actualité pas si faciles à expliquer aux enfants. Ainsi, *La Mer en pointillés*, qui a obtenu le Molière Jeune Public en 2007, raconte à travers petites bidouilles et marionnettes l'histoire d'un homme, originaire des pays de l'Est, qui prend sa bicyclette pour aller voir la mer… Mais sans papier d'identité, il est reconduit à la frontière (Sa 30/01). Le spectacle *Une petite flamme dans la nuit* prend lui un parti pris original pour parler de l'intolérance et de la barbarie : à travers un jeu de l'oie géant et interactif, les enfants découvrent à chaque lancer de dé une histoire, un poème ou un refrain. (Di 7/02)

Des rencontres pour grandir

Parmi les propositions artistiques, il sera beaucoup question de rencontres, de celles qui forgent une destinée comme dans *L'enfant racine*, un être étrange qui tombe sur une femme isolée dans la forêt (Me 3/02), ou encore dans *Dormir 100 ans*, l'histoire de deux ados qui se découvrent en rêve (Ve 5/02 et Sa 6/02). Autre sujet de réflexion : l'émancipation de la femme, évoquée dans ses spectacles comme *Souliers rouges*, l'histoire d'une jeune orpheline maltraitée par sa belle-mère (Sa 6/02), *Sous l'armure* qui voit une jeune fille prendre la place de son frère sur les champs de bataille (Sa 6/02) ou *Blanche*, l'histoire d'une enfant traquée par un chasseur (Di 31/01). Ceux qui préfèrent la traque des zombies ne manqueront pas le ciné-concert sur *La Nuit des morts-vivants* (Sa 6/02).

→ À Kingersheim et alentours
03 89 50 68 50, de 5,50€ à 12,50€
Du Je 28/01 au Di 7/02
Voir le programme complet sur www.momix.org et dans nos agendas p.39